

Remerciements

Je tiens à remercier beaucoup mon encadreur madame HACID Farida pour avoir accepté de diriger mon travail et je la remercie aussi pour sa disponibilité, ses précieux conseils, et ses encouragements qui m'ont été très utile durant tout ce parcours.

Je remercie aussi monsieur KINZI Azzedine pour m'avoir orienté dans certains aspects de mon travail.

Je remercie ma famille pour leurs encouragements.

Je remercie aussi tous mes amis et proches, ainsi que tous ceux qui ont contribué de prêt ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce travail

A la mémoire de mon cher père qui a tant souhaité être avec moi en ce grand jour,

A celle qui m'a rempli d'amour et de joie. A ma très chère et adorable mère,

A mon cher oncle Amoukrane,

A ma chère tante que j'admire beaucoup,

A mes chers frère Djaffar, Mustapha et Hachimi,

A mes sœurs Ouardia et Sabrina,

A mes neveux Mouhamed, Omar et Aksel,

A toute ma famille,

A tous mes amis et tous ceux qui me sont chers.

****Yamina****

Introduction générale..... 7

Chapitre I : Cadre méthodologique

1- Présentation du sujet 10

2- Le choix du thème..... 10

 a- Les raisons objectives..... 10

 b- Les raisons subjectives 11

3- La problématique 11

4- Les hypothèses 12

5- Définition des concepts..... 12

6- Les techniques de la recherche 13

 a- Recueil d'informations par des moyens médias..... 13

 b- Le recueil des chansons 13

 c- Les entretiens..... 13

7- Les méthodes d'analyse 14

 7.1- La méthode ethnographique 14

 7.2- La méthode biographique 14

 7.3-La méthode historiographique..... 15

8- L'analyse thématique des chansons de Ldjida Tamechtouht 15

9- Les difficultés de la recherche 15

Chapitre 2 : Le portrait sociologique et artistique de Ldjida

Tamechtouht

Introduction 17

1- Sa naissance et son milieu familial 17

2- Sa jeunesse et sa scolarité 17

3- Sa vie conjugale 19

4- Sa trajectoire artistique 20

4.1- L'émission enfantine	20
4.2- La chorale féminine	22
4.3- Ldjida Tamechtouht et la pratique théâtrale.....	24
4.4- son intégration dans la troupe « La rose blanche »	24
5 Les hommages rendus pour Ldjida Tamechtouht.....	26
6- Ses participations dans les hommages rendus aux autres	27
7- Son actualité	27
Conclusion.....	28

Chapitre III : L'analyse thématique et la production artistique de Ldjida Tamechtouht

Introduction	30
1- Le répertoire des chansons de Ldjida Tamechtouht	30
2- Analyse thématique des chansons de Ldjida Tamechtouht	31
Conclusion.....	43
Conclusion général.....	45
Résumé en tamazight.....	48
Bibliographie	51
Annexes	54

Introduction générale

Notre étude s'intitule « *Le portrait sociologique et le parcours artistique de la chanteuse kabyle Ldjida Tamechtouht.* » Elle s'inscrit dans le domaine de l'anthropologie culturelle. Cette dernière est une science qui a pour objet l'étude de l'homme et des sociétés humaines dans leur versant culturel (tradition, musique, arts, dessin).

Selon Melville J. Herskovits « *Quand on étudie l'homme et ses œuvres, il est nécessaire de mettre en avant le concept de culture* »¹. Pour paraphraser les deux chercheurs, nous dirons qu'il est impossible de séparer l'être humain de sa culture car l'homme sans culture devient aveugle. Qu'est-ce que donc la culture?

Anthropologiquement parlant, « *Une culture est le mode de vie d'un peuple, alors qu'une société est l'ensemble organisées d'individus qui suivent un mode de vie donné, plus simplement une société se compose d'individus et la manière dont se comportent constitue leur culture* »².



Figure N° 01 : Ldjida Tamechtouht.

Dans la culture on trouve plusieurs domaines le dessin, le théâtre, l'art et la musique. Notre recherche est liée à ce dernier domaine. Nous préconisons à travers la présente

¹Melville J. Herskovits (1950) *les bases de l'anthropologie culturelle*, Paris : François Maspero, 1967, p.20.

²Ibid. p.20.

recherche de tenter, de dresser le portrait sociologique qui étayera les parcours privé et public de l'artiste kabyle Djida Arab dite Ldjida Tamechtouht³. C'est une artiste kabyle née en 1947 à Ighil Ali dans la wilaya de Bejaia. Influencée par sa tante Lla Yamina⁴, elle pénètre le domaine artistique à peine âgée de quatre ans et commence par l'émission de musique, de danse et de théâtre enfantine diffusée sur les ondes de la chaîne II.

Afin de retracer tout son parcours social et artistique d'une façon anthropologique nous avons divisé ce travail en trois chapitres :

Dans le premier chapitre nous avons expliqué le but de notre recherche et nous avons présenté le cadre méthodologique et théorique sur lesquels nous nous sommes basées afin de concrétiser l'objectif de notre recherche.

Dans le deuxième chapitre nous avons tentées de dresser en fonction des informations que nous avons rassemblées, le portrait sociologique de l'artiste qui étaye ses parcours privé et artistique.

Le troisième chapitre, expose le répertoire des chansons de l'artiste avec une analyse des thématiques prépondérantes de ses chansons.

³Tamechtouht en tamazight ; signifie en Français : la cadette.

⁴Une des trois doyennes qui ont ouvert les portes de la radio kabyle; chaîne II.

CHAPITRE I

Cadre méthodologique

Dans ce chapitre nous présenterons notre thème de recherche, et notre problématique ainsi que nos hypothèses qui vont guider et orienter notre étude. Il s'agit donc ici de présenter le cadre méthodologique de notre recherche.

1-Présentation du sujet

Notre culture est très riche. Elle ressemble à une pochette de bonbon et il est difficile de choisir un bonbon étant données, qu'ils sont tous délicieux, C'est le même cas pour la culture kabyle riche et diversifiée et qui propose à l'analyse une multitude de thèmes dans différents domaines de la recherche, aussi intéressants les uns que les autres.

Nous inscrivons notre recherche dans le domaine de l'anthropologie culturelle, qui va porter sur la carrière sociale et le travail artistique de l'artiste kabyle Ldjida Tamechtouht. Il s'agit donc d'une étude d'un patrimoine immatériel et culturel plus exactement de la musique. Notre objectif est d'exposer et de décrire la vie sociale et artistique de la chanteuse.

2-Le choix du thème

Notre thème est une recherche sur le parcours artistique et social de Ldjida Tamechtouht. Plusieurs raisons objectives et subjectives motivent notre penchant pour cette femme :

a- Les raisons objectives

Ldjida Tamechtouht de son vrai nom Djida Arab est une artiste, née en 1947. Elle commence sa carrière artistique à l'âge de 04 ans dans l'émission enfantine à la chaîne II¹. En grandissant sa carrière évolue et se diversifie. Elle fait du théâtre, de la danse et était aussi parmi les femmes de la chorale féminine (*urar n lxalat*)².

De nombreux hommages sont rendus à cette artiste par des associations, par des maisons de culture, par les médias ...Cependant aucun travail universitaire n'a été mené sur sa vie privée et sa carrière artistique.

C'est dans la perspective de remédier à cela que nous avons mené cette étude sur cette femme pour mieux la présenter et offrir à la communauté universitaire notamment, une archive sur les différents parcours de la chanteuse, en plus de préserver son patrimoine musical.

¹Chaîne de radio algérienne diffusé en langue kabyle.

² Une chorale créée dans les années 1930, se compose d'un groupe de femmes qui se réunissent pour exprimer leurs sentiments par le biais de la chanson.

b- Les raisons subjectives

Ldjida Tamechtouht est l'une des premières femmes qui ont brisé les tabous de la société kabyle, Par ce qu'à cette époque des années 1940, le poids des tabous pesait lourd sur les femmes qui étaient frappé d'interdits dans plusieurs domaines notamment, le domaine artistique. Malgré tout, Ldjida Tamechtouht brade les tabous et se lance dans le vaste domaine de l'art. Elle chante, joue du théâtre, et exprime ses sentiments et le malaise social dont souffraient les femmes de cette époque par le biais de la chanson. Un combat courageux que peu de femmes ont adoptées à cette époque-là. C'est un peu ce coin de la vie de cette artiste que nous apprécions et qui nous a engagé à faire ce travail de recherche.

3-Problématique

Notre travail de recherche s'inscrit dans l'anthropologie culturelle plus exactement dans le domaine du patrimoine musical et de la culture. Il s'agit d'une enquête sur la vie sociale et artistique d'une artiste kabyle, Ldjida Tamechtouht, née en 1947 à Ighil Ali. A l'âge de 04 ans elle commence ses premiers pas dans la chanson kabyle, le théâtre et la danse. Elle a évoluée parmi des dames de renommée dans la chorale féminine telle que Nouara, Hnifa, Djamilia, Cherifa, Bahia Farah...

Ldjida Tamechtouht à marqué un point très important dans le chant kabyle et était parmi les premières femmes qui ont tracé le chemin de la chanson et de la poésie féminine kabyle d'après le professeur Kherdouci «*la chanson féminine n'est pas un simple folklore vieillissant mais c'est une preuve permanente de l'existence d'un patrimoine culturel qui a sa part dans l'organisation sociale de la société*»³. En effet ses femmes expriment leurs sentiments par la chanson «*les femmes traduisent leurs propres état d'âmes à savoir les iyublan ou les tourments, lhif ou la misère, lxiq ou le mal et surtout l'abandon, le rejet et le désordre social. La femme elle-même est mise en évidence. Sa condition est prise donc en charge par elle dans la chanson.*»⁴

En ces termes, l'intérêt que nous portons à la chanteuse est lié à un patrimoine culturel et dans cette étude il est donc question de mettre la lumière sur certains points de la vie de cette dernière en répondant aux questions suivantes :

-Qui est Ldjida Tamechtouht ?

-Quelles sont ses trajectoires privées et artistiques ? comment et pourquoi a-t-elle fait son entrée dans le domaine artistique ?

³H. Kherdouci, *la chanteuse kabyle*, AKILI, Tizi-Ouzou, 2001, p.17.

⁴Ibid, p .40.

-Quelles sont les grandes thématiques abordées dans ses chansons ?

4- Les hypothèses

« Une hypothèse est une idée ou un ensemble d'idées que Claude Bernard définissait comme une interprétation anticipée et rationnelle des phénomènes »⁵. Dans notre travail, nous avons formulé un ensemble d'hypothèses que voici:

- Ldjida Tamechtouht est une figure emblématique de la chanson kabyle, son parcours artistique est diversifié.
- Elle intègre le milieu artistique en participant dans plusieurs émissions de la radio kabyle chaîne II comme l'émission enfantine, la chorale féminine, le théâtre radiophonique.
- Elle aborde dans ses chansons différentes thématiques en relation avec la condition de la femme (l'Amour, le divorce), le pays et s'implique dans d'autres problèmes qui est la condition de l'orphelin.

5- Définition des concepts

a- La culture

« Ensemble des connaissances et des comportements (technique, économique, rituels, religieux, sociaux, etc.) qui caractérisent une société humaine. Il n'existe pas d'homme sans culture »⁶ Pour E. Herriot, la culture est tout simplement « ce qui demeure dans l'homme lorsqu'il a tout oublié »⁷

b- Le patrimoine

«Le patrimoine est l'héritage commun d'un groupe ou d'une collectivité qui est transmis aux générations suivantes. Il peut être de nature très diverse : culture, histoire, langue, système de valeurs, monuments, œuvres artistiques... Exemples: le patrimoine artistique, le patrimoine de l'Humanité»⁸.

c- Radio chaîne II

La radio chaîne II est une radio généraliste algérienne d'expression berbère qui fait partie de la radio algérienne c'est la plus ancienne radio en langues berbères d'algérie. En 1948 la radio de la France coloniale lance une station de radio en kabyle. À l'indépendance elle est maintenue par la radiodiffusion-télévision algérienne et devient une radio nationale incluant d'autres dialectes du berbère.

⁵J. Loubet del bayle, *initiation aux méthodes des sciences sociales*, Paris - Montréal : L'Harmattan, 2000. p.177.

⁶F. Grestle, M. Perrin, M. Panoff, P. Tripier, *Dictionnaire des sciences humaines : Sociologie, psychologie sociale*, Nathan, Paris, 1990, p.74.

⁷<http://dicocitations.lemonde.fr>. Consulté le 25/01/2020.

⁸<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Patrimoine.htm>. Consulté le 06/04/2019.

6-Les techniques de la recherche

Afin de faire aboutir notre recherche et de concrétiser les hypothèses émises, Nous avons adoptées les trois techniques suivantes :

a- Recueil d'informations par des moyens médias

Cette technique de recherche nous a beaucoup aidées. Elle occupe une place très importante dans notre travail et constitue notre point de départ. En effet, c'est par les moyens de médias qu'on a collecté des informations sur Ldjida Tamechtouht notamment, la chaîne de télévision tamazight tv4 dans l'émission « *gar-aney* » présentée par Souhila Mouhandi. Cette dernière a rendu un hommage à Ldjida Tamechtouht qui était l'invité de l'émission en octobre 2014. Elle fût également l'invité de la tv Canal Algérie dans l'émission « *ma télé à moi* » le 10 janvier 2019. Nous avons également exploité quelques sites internet et des articles de journaux.

b- Le recueil des chansons

Le répertoire des chansons de Ldjida Tamechtouht est important, mais ses chansons ne sont pas toutes disponibles. Ainsi, sur les 132 chansons qu'elle a enregistré à la radio kabyle chaîne II, nous avons récupéré 35 par le biais de deux contacts: Un journaliste qui travaille à la radio Tizi-Ouzou auquel nous avons rendu visite dans le cadre de notre recherche le 27/02/2019 et qui nous a remis les 16 chansons disponibles au niveau de cette radio, puis une réalisatrice de la radio kabyle chaîne II que nous avons rencontré le 18 /04/2019, et qui nous a transmis 19 autres chansons.

Quant à la chanteuse elle-même, Elle nous a remis 15 chansons lors de notre visite chez elle dans sa maison dans la wilaya de Boumerdes en mois de juillet 2019.

c- Les entretiens

Dans ce genre de travail qui consiste en la reconstruction d'une vie, la méthode de l'entretien est une exigence. L'entretien tel que défini par M. Grawitz car il affirme que : « *une forme de communication établie entre deux personnes ayant pour but de recueillir certaines informations concernant un objet précis* »⁹.

Il existe plusieurs types d'entretiens qui s'adaptent à différentes recherches. Dans la nôtre c'est l'entretien semi-directif. Ce dernier « *porte sur un certain nombre de thème qui*

⁹M. Grawitz, *méthodologie des sciences sociales*, Paris, Dalloz, 2001, p.644.

sont identifiés dans un guide d'entretien préparé par l'enquêteur. S'il pose des questions selon un protocole prévu à l'avance par ce qu'il cherche des informations précises, s'efforce de faciliter l'expression propre de l'individu, et cherche à éviter que l'interviewé ne se sente enfermé dans des questions »¹⁰.

A cet effet, nous avons réalisé avec l'artiste kabyle Ldjida Tamechtouht deux entretiens semi-directif. Le premier, date du 19 février 2019. Il a duré trois heures de temps et a eu lieu dans le restaurant *Le rustique* de Tizi-Ouzou, pendant que nous avons été invité par la chanteuse elle-même dans sa maison dans la ville de Boumérdes en date du 16 juillet 2019 afin de nous donner un complément d'informations sur ses parcours.

7-Les méthodes d'analyse

Afin de mener notre travail sur la vie privée et artistique de Ldjida Tamechtouht, nous avons jugé utile de combiner entre les méthodes de recherche suivantes :

7.1-La méthode ethnographique

L'ethnographie est un domaine parmi les domaines des sciences sociales qui étudie sur le terrain la culture et le mode de vie des peuples. Dans le cas qui nous intéresse, c'est une recherche sur une artiste donc c'est un travail qui concerne le côté musicale et culturel.

M. Mauss souligne dans son livre manuel d'ethnographie « *Le jeune ethnographe qui part sur le terrain doit savoir ce qu'il sait déjà, Afin d'amener à la surface ce qu'on ne sait pas encore.* »¹¹. En ce qui nous concerne, nous envisageons de réaliser une description de la vie sociale et artistique de la chanteuse Ldjida Tamechtouht par les données que nous avons collectées dans les médias, les journaux et les entretiens.

7.2-La méthode biographique

Cette méthode telle que définit par J. Peneff est « *Un moyen rapide de parvenir à la connaissance des caractéristiques sociales d'un individu, que ce soit son itinéraire familial et scolaire ou sa trajectoire socio professionnelle, étudiés par rapport à sa situation présente* »¹².

Cette méthode nous a outillée pour cerner le parcours privé et artistique de la chanteuse et de comprendre comment elle s'est forgé une place et pas des moindres, dans le domaine de la chanson kabyle, sachant que, la condition de la femme dans la société à cette époque-là ne reconnaissait pas la femme artiste.

¹⁰https://www.acstrasbourg.fr/fileadmin/BAUMEIER_Elisabeth/16_EBentretien.pdf. Consulté le 21/04/2019.

¹¹M. Mauss, *Manuel d'ethnographie*, Plon, Paris, 1926, p.06.

¹²J. Peneff, *la méthode biographique*, Ed Armand colin, Paris, 1990, p.06.

7.3- La méthode historiographique

Cette méthode a permis de suivre le parcours de la vie de Ldjida Tamechtouht depuis sa naissance jusqu'à nos jours et de remémorer son passé vécu.

Cette méthode est très importante et nécessaire pour représenter les événements qui ont marqué cette chanteuse et comment elle a marqué aussi sa présence dans l'histoire de la culture artistique kabyle.

8-L'analyse thématique des chansons de Ldjida Tamechtouht

En analysant les chansons recueillies de la chanteuse, nous allons reconstituer le répertoire des thématiques récurrentes chez Ldjida Tamechtouht, à savoir l'orphelin, la condition de la femme, l'amour, le pays...etc.

L'analyse des chansons de cette dernière, nous a appris qu'elle a chanté son propre vécu, qui dans la réalité des choses est commun à plusieurs titres, avec les autres femmes de son époque.

Lors de nos entretiens avec Ldjida Tamechtouht, nous avons appris que si, certaines de ses chansons sont produites par elle-même comme *taxatemt, ayyer win ezizen, asmi di leemriw eecrin, ajeğğig n tefsut...*etc. D'autres par contre sont écrites par d'autres chanteurs et musiciens tel que sa tante Lla Yamina, Meziane Rachid, Mdjahed Hamid, Ben Hanafi, Ben Mouhamed...etc.

9-Les difficultés de la recherche

La difficulté principale de notre recherche est l'inexistence d'esquisse d'analyse sur le profil de la chanteuse Ldjida Tamechtouht et l'indisponibilité de l'ensemble de ses chansons. En effet sur les 132 chansons qu'elle a enregistré à la radio chaîne II, nous avons récupéré uniquement 36 dans les deux chaînes radiophonique chaîne II et radio de Tizi Ouzou. S'ajoute à cela la difficulté liée à la transcription des chansons dont l'enregistrement est très ancien donc, parfois incompréhensible.

CHAPITRE II

**Le portrait sociologique et
artistique de Ldjida**

Tamechtouht

Introduction

Ce deuxième chapitre qui s'intitule portrait sociologique et artistique de Ldjida Tamechtouht va porter sur une analyse des parcours privé et public de cette dernière tel que sa naissance, son entourage, son mariage, son travail...etc. Donc nous allons nous focaliser sur un ensemble d'évènements qui ont marqué les parcours de cette artiste.

1- Sa Naissance et son milieu familial

Ldjida Tamechtouht, de son vrai nom Djida Arab est née le 21 avril 1947 au village Ighil Ali¹ dans la wilaya de Bejaïa. Ce village est également connu sous l'appellation de Iqalâa n Ath Abbas. Elle est l'aînée d'une fratrie de quatre enfants : deux fille et deux garçons.

Son père Abdelmadjid est devenu orphelin à l'âge de sept mois et a été pris en charge avec ses frères par leur sœur aînée Lla Yamina de son vrai nom Arab Ferroudja. Cette dernière était l'une des trois premières femmes artistes à côté de Lla Ounissa et Lla Zina qui ont ouvert les portes de la chaîne kabyle à la radio par leur douce voix et leurs achewwiq².

Installée au lieu-dit « La redoute » dans l'Algérois depuis 1921, Lla Yamina invite son frère Abdelmadjid et sa femme Zineb avec leurs quatre enfants pour s'installer avec elle à partir de 1945 et continue ainsi, à jouer le rôle de cheffe de famille.

Ldjida Tamechtouht et sa famille commençaient à peine à s'adapter à leur nouvelle vie, que le malheur vient frapper chez eux. En effet, le père Abdelmadjid décède précocement à l'âge de 35 ans, laissant derrière lui une jeune veuve de vingt-six ans et quatre enfants dont l'aînée Ldjida Tamechtouht avait à peine cinq ans.

Ldjida Tamechtouht et ses frères sont restés sous la responsabilité de leur mère et de leur tante Lla Yamina, qui n'aménage aucun effort pour leur permettre de vivre une enfance normale et chaleureuse telle que la définit Ldjida Tamechtouht « *j'ai eu une enfance vraiment radieuse et magnifique, j'ai eu tous ce que un enfant pouvait espérer dans le temp* »³.

2- Sa jeunesse et sa scolarité

Ldjida Tamechtouht, guidée et influencée par sa tante paternelle Lla Yamina, entame sa carrière artistique en 1951, à l'âge de quatre ans quand elle rentre à la radio chaîne II ou elle participe à une émission de chansonnettes enfantines, mais, s'initie en même temps à la danse et au théâtre.

¹Des écrivains de renommée, tel que Jean-El Mouhoub Amrouche et Taous Amrouche sont également originaire de cette région.

²Un genre littéraire de la poésie orale kabyle.

³Ldjida Tamechtouht, *ma télé à moi*, canal Algérie, 10 /01/2019.

A l'âge de six ans, Elle entre à l'école et fait ses premières études du primaire à Alger à El Mouradia dans l'école de la placette (école des filles à la redoute), puis Elle passe au collège toujours dans le même endroit, et continue ses études jusqu'au brevet, adolescente, âgée de quatorze ans. Le monde artistique était en plein expansion et Ldjida Tamechtouht n'avait plus de gout pour les études. Elle met fin à sa carrière scolaire pour se consacrer à la chanson et à l'art de manière générale. Voici ce qu'elle déclare à propos de cela :

« J'ai arrêté mes études par ce qu'après l'indépendance, il ma fallut faire un choix. D'abord les études n'étaient plus pareilles après. Ensuite le milieu artistique s'est développé, il est devenu plus important. Il y avait les tournées, les fêtes, etc. Et voilà, il m'a fallu faire un choix et moi j'ai fait un choix qui est de suivre le milieu artistique, et c'est la seule chose peut être que j'ai regretté dans ma vie; de ne pas avoir terminé mes études. Ceci, en plus, nous, à l'époque dans la période de guerre de libération, les études pour les « Indigènes » -tel que nous surnommaient les français, prennent fin au cycle primaire. Me concernant, j'ai eu de la chance et j'ai continué mes études jusqu'au collège »⁴

Malgré la rupture avec l'école, Ldjida Tamechtouht n'arrête pas de se cultiver dans différents domaines afin de donner un sens à sa vie. Elle réussit enfin à se tracer une voie dans le domaine artistique, plus particulièrement dans la chanson féminine kabyle. Dans une réflexion à propos de sa génération et celle d'après Ldjida Tamechtouht avoue: *« Nous à l'époque, même si on a arrêté nos études, on arrive toujours à se cultiver soi-même. On s'informe, on essaye d'apprendre des choses, lire des livres, etc. Chose qui ne se fait presque plus maintenant. »*⁵

⁴Extrait d'entretien réalisé auprès de Ldjida Tamechtouht au restaurant le rustique, Tizi Ouzou le 19/02/2019.

⁵Ibid.



Figure N°02 : Ldjida avec ses camarades de classe à l'école primaire.

3- Sa vie conjugale

Ldjida Tamechtouht se marie une première fois en 1965 à l'âge de 19 ans avec un homme qui demeure à Alger. A peine sortie de l'adolescence, Elle affronte la responsabilité si-dure d'un foyer. Ce premier mariage fragilisé par les problèmes et les tourments de la vie, n'aura duré qu'une année, néanmoins, un garçon y naîtra et retiendra toute l'attention de Ldjida Tamechtouht après son divorce à côté de son travail artistique. Voici ce qu'elle déclare : *« comme dans toutes les familles il y'a des hauts et des bas, et malheureusement mon mariage n'a pas été comme il faut, et puis j'ai divorcé et je suis resté sept ans sans mariage, en continuant ma vie artistique à travers mes chansons, j'ai raconté mes peines »*⁶.

Sept années après son divorce, Ldjida Tamechtouht se remarie à l'âge de 27 ans avec Nassereddine Laoudj, un artiste musicien, originaire de Blida, mais installé à Alger qui travaillait à la direction de la culture à la Sonatrach⁷. Elle contracte un deuxième mariage qui cette fois-ci lui apporte une stabilité et bénéficie de l'appui de son époux pour persévérer dans la voie qu'elle s'était tracé. Ldjida Tamechtouht sera mère à nouveau de deux filles et un garçon.

⁶Extrait d'entretien réalisé auprès de Ldjida Tamechtouht.

⁷Société Nationale pour la Recherche, la Production, le Transport, la Transformation, et la Commercialisation des Hydrocarbures.



Figure N° 03 : Ldjida Tamechtouht durant sa jeunesse

4- Sa trajectoire artistique

La carrière artistique de Ldjida Tamechtouht est étroitement liée à la radio où elle a réalisé des activités artistiques diversifiées qui regroupent la chanson, la danse et le théâtre.

4.1-L'émission enfantine ou le début de sa vie artistique

Ldjida Tamechtouht commence sa carrière artistique en 1951 à l'âge de 04 ans. Son entrée dans ce monde était par l'intermédiaire de sa tante paternelle Arab Ferroudja dite Lla Yamina (1897-1987) elle-même artiste, « *interprète et poétesse* »⁸. Elle était parmi les trois pionnières qui ont commencé à chanter dans les années 1923.

Ldjida Tamechtouht fût introduite à la radio par sa tante pour participer à l'émission enfantine créée par Madame Lafarge dite (Lla Tassadit). C'est une émission qui était représentée par des enfants âgées entre quatre et six ans et le but de cette émission comme le souligne Madame Kherdouci dans son ouvrage *La chanteuse kabyle* avait une visée didactique et pédagogique: « *ils puisaient dans les textes qu'on leur composait pour*

⁸A. Cheurfi, *dictionnaire des musiciens et interprètes algériens ANEP*, Alger, 1997, p.349.

apprendre et bien maîtriser leur langue maternelle ...et arrivent à se distraire avec la danse et le théâtre »⁹

A la radio, Ldjida Tamechtouht a évolué au milieu de grandes artistes telles que Hnifa, Bahia farah, Nouara, Anissa, Djamila, etc. Les chansonnettes de l'émission enfantine portaient sur des thèmes divers tel que la nature, l'orpheline, l'éducation...etc. A ce propos, nous introduisons ici un exemple d'une chansonnette didactique qui vise l'apprentissage de l'alphabet latin et de la langue maternelle des enfants; le kabyle.

ABCD d leḥruf- agi i lemdey
ABCD di llakul asmi kecmeḡ
Nekk d vava i yewwin
Ass-nni amezwaru
Yextariyi-d tiktabin
D l'ardoise i deg ara naru
Wa yefraḥ, wiyad ttynnin
Wa yugad la yettru.

L'émission en question a joué un rôle primordial dans l'épanouissement de Ldjida Tamechtouht l'artiste. Participer à cette émission était déclare t-elle : « *Un amusement, c'était une récréation où j'ai beaucoup appris, avec cette émission où j'ai fait à côté de la chanson, la danse classique, la danse folklorique et aussi du théâtre »¹⁰.*

En réalité, cette émission fût le point de départ de beaucoup d'artistes chanteurs aujourd'hui célèbre, comme le déclare Madame Kherdouci « *Des chanteurs et des chanteuses ont pu émerger et devenir des grands interprètes dont les noms circulaient et circulant partout. Nombreuses furent les révélations telles (Lğida tameçtuḥt) Ldjida la cadette, Anissa, Nouara, Mouloud HABIB à ne citer que ceux-là ; maints chanteurs et chanteuses ont aussi émergé et ont tous des qualités de vedette et beaucoup d'entre eux sont devenus auteurs – compositeurs ou spécialistes de musique »¹¹*

⁹H. Kherdouci, Op cit, p35.

¹⁰Extrait d'entretien réalisé auprès de Ldjida Tamechtouht.

¹¹H. Kherdouci, Op cit, p.35.



Figure N° 04 : Ldjida Tamechtouht avec madame Lafarge à l'émission enfantine.

4.2-la chorale féminine (urar n lxalat)

Cette chorale féminine commence dans les années 1923 par les achewwiq des trois femmes pionnières Lla Ounissa, Lla Zina, Lla Yamina sans orchestration, accompagnée uniquement par le bendir. Plus tard, d'autres femmes ont intégrées cette chorale à l'exemple de: Cherifa, Nouara, Hnifa, Djamila, les sœurs Nabti, Ourida, Fatma Zohra, Bahia Farah et Ldjida Tamouqrant. H. Kherdouci écrit à ce propos :

*« En collaboration avec Cheikh Nordine, Mustapha Skendraoui, Mme Lafarge et d'autres, les trois premières femmes chanteuses (Lla Ounissa, Lla Zina, Lla Yamina) ont pu élargir leur Groupe, ou le nombre de femmes donc augmentait, car chaque femme de son côté en ramenait d'autres »*¹²

Cette chorale féminine radiophonique, a fait émerger des femmes dans le domaine de la chanson kabyle et ont atteint une certaine notoriété. Cette chorale était, par ailleurs, une occasion pour ces femmes d'extérioriser leurs sentiments heureux et malheureux. D'après H.

¹²H. Kherdouci, Op cit, p34.

Kherdouci «... celles-ci chantaient leur misère, leur vie d'orphelines, de divorcées ou de femmes bannières de leur village, ainsi que leur besoin économique »¹³

Ldjida Tamechtouht qui a évolué dans l'émission enfantine de Madame Lafarge en 1951, a intégré cette chorale féminine à la même année et à continuer, à évoluer entre de grandes femmes en chantant avec elles. C'est dans cette chorale qu'elle fût nommée Ldjida Tamechtouht pour la distinguer de l'autre chanteuse Ldjida Tamouqrant.



Figure N° 05 : Ldjida tamechtouht avec les femmes de la chorale féminine.

A l'image des autres artistes qui travaillaient à la radio, Ldjida Tamechtouht a fait son apparence dans les deux chaînes I et II dans les deux langues: Kabyle et Arabe. Malheureusement, les chansons en langue arabe sont aujourd'hui introuvables.

La chorale féminine « Urar N Lxalat » a progressé avec le temps et s'est doté d'un orchestre comme le déclare Ldjida:

« Au début il n'y avait que la derbouka et abendayer, par la suite, il ya eu l'orchestre, c'était la guitare, le piano...c'est un orchestre, qui

¹³Ibid, p34.

est venus de Bejaia. Si Said, c'était le premier orchestre qui a intégré la radio, il ya eu aussi des professeurs de chant, de musique, de vocalisme, que la radio à ramener pour nous. Ce sont des gens que madame Lafarge à ramener pour faire travailler nos voies, et moi j'ai toujours continué à travailler avec ces femmes dans cette chorale jusqu'à la fin de ma carrière à la radio qui était en 1983. »¹⁴

Ldjida Tamechtouht a interrompu sa carrière artistique à la radio après la naissance de sa première fille, Elle a voulu s'occuper d'elle et de se consacrer à son éducation et à son rôle de mère. La chorale, n'a pas pu résister à la décennie noire et s'est arrêté en 1990.

4.3- Ldjida Tamechtouht et la pratique théâtrale

La carrière artistique de Ldjida Tamechtouht ne s'est pas cantonnée dans la chanson, mais elle s'est étalée au théâtre radiophonique, le cinéma et des téléfilms. Entre les années 1960-1975 le théâtre radiophonique était à son apogée, Ldjida Tamechtouht intègre la troupe théâtrale et côtoie à l'occasion de brillants artistes tels que Said Zaânoune, Abdoune, Sid Ali ...etc.

A partir de l'année 1963 jusqu'à 1965, elle rentre au TNA¹⁵, et fait du théâtre pour scène. Dans la même institution, Elle participe entant que comédienne à des télé-films à l'exemple de « *Berner mais content* » en collaboration avec le comédien Mohamed Hilmi. Par ailleurs, elle a également travaillée avec des artistes célèbres tels que Ouniche, Kelttoun, Azeddine Medjoubi dans le théâtre en langue arabe à travers l'émission « Loughatana. » etant francisante, cette émission radiophonique aura été très bénéfique à Ldjida Tamechtouht dans l'apprentissage de la langue arabe. « *J'ai travaillé aussi dans l'émission "Loughatana" qui m'a beaucoup appris avec Ali Feddi. C'est dans cette dernière que j'ai appris l'arabe littéraire par ce que moi j'étais la francisante, et c'était des petits sketches pour apprendre l'arabe* »¹⁶

Pendant les dernières années de sa carrière artistique, Ldjida Tamechtouht a jouée dans les séries humoristiques qui sont diffusés sur la chaîne de télévision tv 4.

4.4- Son intégration dans la troupe de chanteurs "La rose blanche"

En dehors de la radio et de la télévision algérienne, Ldjida Tamechtouht a intégré la troupe "La rose blanche", qui lui a assuré un grand succès.

¹⁴Extrait d'entretien réalisé auprès de Ldjida Tamechtouht.

¹⁵Théâtre national Algérien, un centre de création éducatif et culturel crée depuis 1963.

¹⁶Extrait d'entretien réalisé auprès de Ldjida Tamechtouht.

Chapitre II: Le portrait sociologique et artistique de Ldjida Tamechtouht

Cette troupe a été créée par le compositeur, réalisateur du premier panafricain, Haddad El Djilali (1927-1987) entre les années 1960-1962. C'est une troupe de grands artistes associés tel que Fadila Dziria, Seloua, Khelifi Ahmed, Rabah Driassa, Laâmari Mohamed, Akli Yahiatene et Ldjida Tamechtouht qui était la plus jeune de l'équipe et qui nous a livré son impression de l'époque à propos de ce groupe :

« Tout les artistes de cette troupe avec qui j'étais vraiment très proche, Ils étaient des grands frères, des grandes sœurs, des grands pères, des grands-mères pour moi. Nous étions comme les cinq doigts de la main, ce qui a fait notre force, on m'a beaucoup aidé et surtout Haddad el Djilali qui m'a vraiment bien suivi, il était mon deuxième père après que j'ai perdu mon père très jeune »¹⁷.

Cette troupe est une troupe privée, où y'avait le kabyle, l'arabe, le chaoui, et elle se compose des gens de différentes régions en Algérie comme Ldjida Tamechtouht le déclare :

« J'ai chanté même en arabe pas seulement en kabyle, quand j'ai commencé à faire des tournées avec cette troupe, où j'ai participé à pas mal de festivités avec des chansons en arabe et en kabyle, ces festivités qui ont eu lieu à l'intérieur et à l'extérieur de l'Algérie comme le panafricain¹⁸, le train culturel qui a rassemblé énormément d'artistes avec qui j'ai fait des tournées partout dans l'Algérie, entre 1960 et 1980. A cette période, il y avait énormément de festivités »¹⁹

Les activités des artistes de la troupe «la rose blanche » sont allées au-delà de l'Algérie pour se produire dans des pays tels que: La Guinée, Mauritanie, dans le pays de l'est et en Yougoslavie.

Ldjida Tamechtouht, de son côté a animé deux spectacles importants avec Frank Alamo²⁰, et un spectacle avec France Gall²¹ dans les années 70 en Algérie à la salle majestic.

¹⁷Extrait d'entretien réalisé auprès de Ldjida Tamechtouht.

¹⁸Le festival panafricain d'Alger est l'une des plus grandes manifestations culturelles d'Afrique, Elle regroupe des artistes et des intellectuels Africain, Elle s'est déroulée en 1969.

¹⁹Extrait d'entretien réalisé auprès Ldjida Tamechtouht.

²⁰Frank Alamo, de son vrai nom Jean-François Grandin, né le 12 octobre 1941 et mort le 11 octobre 2012 à Paris, est un chanteur français qui connaît le succès dans les années 1960.

²¹France Gall chanteuse française, née Isabelle Geneviève Marie Anne Gall le 9 octobre 1947 à Paris. Elle décède le 7 janvier 2018.

5- Les hommages rendus pour Ldjida Tamechtouht

a-Par l'Établissement Art et Culture

L'établissement art et culture d'Alger a rendu un hommage pour Ldjida Tamechtouht et Cherifa le 11/07/2010 avec la participation de plusieurs personnalités artistiques tel que Said Zaânoun, les frères Hilmi et autres.

b- Par l'APC de Kouba

A l'occasion de la journée internationale de la femme 08/03/2014 le président de l'APC de kouba, Mr Bousnina Zohir rend un hommage à Ldjida Tamechtouht.

c- Par l'École Nationale Supérieure de Journalisme et des Sciences de l'Information

L'école nationale supérieure de journalisme et des sciences de l'information de Ben Aknoun rend un hommage à Ldjida Tamechtouht le 08/12/2014, pour sa participation dans l'événement culturel "chant traditionnel féminin kabyle" achewwiq.

d-Par l'APC d'Alger

A l'occasion de yennayer l'APC d'Alger rend un hommage à Ldjida Tamechtouht le jeudi 13/01/2016 dans la salle casino rue Larbi Ben M'hidi.

e- Par l'Office National de la Culture et de l'Information

L'office National de la Culture et de l'information(ONCI) rend un hommage à Ldjida Tamechtouht et Hnifa le 24/06/2016 à la salle El Houggar qui est animée par une soirée artistique.

f- Par le Ministre de la Communication

A l'occasion de la journée mondiale de la femme le ministre de la communication Hamid Grine rend un hommage à Ldjida Tamechtouht le 09/03/2017.

g-Par l'Association Sociale Tagmat Ait Bouada

Dans le cadre du programme ramadhan et à l'occasion de la journée nationale de l'artiste l'association sociale *Tagmat Ait Bouada* d'Azazga rend un hommage à Ldjida Tamechtouht le 09/06/2018 à l'école primaire Hantala Saadi Ait Bouada.

h-Par le Théâtre National d'Alger (TNA)

A l'occasion du nouvel an berbère 2969 le Théâtre National d'Alger rend un hommage à Ldjida Tamechtouht le 12/01/2019.

i- Par l'Auberge de Jeunesse Azazga

Dans le cadre du programme ramadhan l'auberge de jeunesse d'Azazga rend un hommage à Ldjida Tamechtouht le 14/05/2019.

6- Ses participations dans les hommages rendus à d'autres artistes

Ldjida Tamechtouht a participé dans plusieurs hommages rendu à d'autres artistes à la Maison de la Culture M. Mammeri et au théâtre régional de Tizi-Ouzou. Tel que, Mouloud Habib, Cherif Kheddoum et Akli Yehyatene.

a- Hommage rendu à Hocine Ait Ahmed

Ldjida rend un hommage à Hocine Ait Ahmed par un achewwiq lors de la cérémonie commémorative du 40^{ème} jour du décès du défunt militant Hocine Ait Ahmed organisé le 06/02/2016 au palais de la culture Moufdi Zakaria.

7- Son actualité

A l'âge de 72 ans, Ldjida Tamechtouht est toujours active. Elle participe à des hommages rendus à d'autres artistes. Elle assure aussi des galas partout en Algérie. Par ailleurs, Elle est passionnée par les travaux manuels tels que le tricotage, broderie... comme elle le déclare :

« Je fais les travaux manuels depuis que j'étais jeune et quand j'étais à la radio pendant qu'on attend que le moment de l'émission arrive chacune de nous à un crochet entre ses mains. Une fois Said Hilmi nous a trouvé toutes avec nos ouvrages il nous a dit: On va finir par ouvrir un atelier dans la radio, On n'était pas seulement des artistes mais on était aussi des femmes de l'intérieur »²².

Aujourd'hui Ldjida Tamechtouht prépare un ouvrage en hommage à sa tante Lla Yamina.

²² Extrait d'entretien réalisé auprès de Ldjida Tamechtouht.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons retracer le parcours social et artistique de Ldjida Tamechtouht. Nous avons conclu que Ldjida Tamechtouht est originaire d'Ighil Ali dans la wilaya de Bejaia, mais sa famille s'est installée à Alger depuis 1945.

Cette dernière fait partie des premières chanteuses kabyles qui ont cassé les tabous de la société kabyle traditionnelle.

Elle a commencé sa carrière artistique à l'âge de 04 ans, en 1951 qu'elle a met ses premiers pas à la radio au début a commencé par l'émission enfantine puis elle s'est intégré dans la chorale féminine et à côté de la chanson elle a fait du théâtre, la danse, participe dans des festivals et comme elle a joué aussi des rôles dans des films pour la télévision.

Depuis son jeune âge Ldjida Tamechtouht a toujours été épaulée et encadrée par de grands artistes algériens.

CHAPITRE III

L'analyse thématique et la production artistique de Ldjida Tamechtouht

Introduction

Après avoir recueilli les chansons de Ldjida Tamechtouht, nous avons consacré un dernier chapitre pour la présentation du répertoire des chansons et l'analyse thématique des textes, dans le but d'en extraire les grandes thématiques qu'elle a chantées «*La technique d'analyse thématique vise à permettre d'identifier, dans un texte des thématiques qui constitueront un élément pour le traitement des unités d'analyse, elle s'insère dans la panoplie des méthodes et techniques d'analyse de contenu*»¹.

1- Le répertoire des chants de Ldjida Tamechtouht

Ldjida Tamechtouht a enregistré plus de 132 chansons au niveau de la chaîne radiophonique nationale II. Malheureusement, celle-ci n'a pas préservé la totalité de ce patrimoine immatériel. Ainsi, nous avons récupéré 19 à la radio chaîne II et 16 à la radio régionale Tizi Ouzou, en plus des 15 autres chansons transmises par la chanteuse elle-même. A l'âge de 4 ans, Ldjida Tamechtouht chante dans l'émission enfantine des chansonnettes en relation avec l'enfance telles que: l'éducation, la nature, etc.

En grandissant, elle interprète des chansons en solo, avec de différents thèmes comme la jeunesse, l'espoir, l'exil, l'amour, etc. C'est le cas de la chanson «*win ezizen*», l'une des chansons les plus connues de Ldjida Tamechtouht dont les paroles sont de Taleb Rabah. Elle a chanté aussi des thèmes qui lui permettent d'extérioriser les peines que ressentaient les femmes de sa génération et le peuple algérien durant la révolution et après l'indépendance de l'Algérie. Cette dernière a interprété beaucoup plus des textes produits par sa tante paternelle Lla Yamina, Meziane Rachid, Mdjahed Hamid, Hami Cherif, Ben Mouhamed, Ben Hanafi, etc.

Remarquons que Ldjida Tamechtouht est l'auteure néanmoins des chansons suivantes: *Ayyer win ezizen, Taxatemt, Asmi di L'emr-iw 20, Ajeğğig n tefsut, Ayrib ur nesei lwali, yejreh wul.*

¹ file:///C:/Users/Microsoft/Desktop/getpart.php.htm/. Consulté le 19/08/2019.

2- Analyse thématique des chansons de Ldjida Tamechtouht

Ldjida Tamechtouht s'est servi de la chanson comme un canal d'expression, en premier lieu pour traduire son expérience personnelle, en deuxième lieu sa chanson est un miroir qui reflète la vie de la femme kabyle en particulier et algérienne de manière générale.

« *La chanson est un type d'expression mieux placée pour évoquer, informer, renseigner et retraduire mieux la sensibilité collective, elle renseigne en même temps sur les conditions sociales, qui déterminent cette sensibilité c'est en cela que la sensibilité est tout à la fois l'expression et le produit d'une culture* »².

2.1- La famille

2.1.1. Le décès du père

Ldjida Tamechtouht qui a perdu son père très jeune, elle en a souffert et en a abordé son absence ainsi que sa propre patience et son courage, après le décès de ce dernier, elle exprime tout cela dans la chanson *aṭas ay sebray*:

Aṭas ay sebray

Xaqey yef baba ad tezray

A baba ezizen am tasa

Wi qqimen yidek ssaεa

Comme elle a chanté aussi son attachement à lui et son souhait de revoir son père, pour lui raconter ses peines avec des larmes, dans ce passage extrait de la chanson "*aṭas ay sebray*":

A baba ezizen am tarwiḥt

Wi qqimen yidek taswiεt

Ad ak yeḥku ad yettru

Am ṭaleb deg telwiḥt. (p 102)

2.1.2. La mère

La mère incarne un rôle exceptionnel dans la vie de chaque individu. C'est elle qui met son enfant au monde et peut sacrifier toute sa vie pour lui, car l'amour de la mère n'a pas de prix. Elle fait l'impossible pour que son enfant soit heureux toute sa vie, Elle l'aide, le conseille, l'encourage. C'est l'une des thématiques les plus

² H. Kherdouci, Op cit, p36.

Chapitre III : L'analyse thématique et la production artistique de Ldjida Tamechtouht

prépondérantes du répertoire de la chanteuse dont les textes suivants " *D kemm ay hemlay a yemma*"³, et "*A yemma deud i yelli-m*".

Dans le premier texte la chanteuse déclare l'adoration que peut avoir une fille envers sa maman :

A yemma d kemm ay hemmlay
Trebbad-iyi alami meqqray
U nekk d nniya saramex
Lxir i txedmeđ ad am-rrey
Di ddunit anwi ezizen
Yemma lemtel-is ur yelli
Açhal terwa lemhayen
Ur teggan ula d lyali
Ul-ines meskin yuđen
Dima d axemem fell-I (p 89)

Dans le second texte, Elle demande à la maman de prier pour sa fille et de la bénir:

A yemma deud i yelli-m
Yewwi-tt wasif d asawen
Amer şebrey i yimeslayan-im
Ass-a ur yi tt-ħazen imeţţawen
Lemwaji macci d yiwet
Fell-i i tuqtent yef urwiħ
Mi qurɛay ad iyi d-yewwet
Wađu n temzi qerriħ
A yemma ad k-menħawet
Ađu n lhem ad yertiħ (p 72)

2.1.3. La fraternité

La fraternité est très importante dans la vie de l'individu, c'est le lien du sang qui attache les frères et que personne ne peut les séparer, malgré les malentendus existants entre ces derniers, l'affection n'est jamais rompue et ils restent solidaires, comme le souligne

³Cette chanson est aussi interprétée par la chanteuse kabyle Ourida.

Chapitre III : L'analyse thématique et la production artistique de Ldjida Tamechtouht

Mouloud Mammeri dans son livre "culture savante culture vécue" : « un proverbe de chez nous dit : Aide ton frère, qu'il ait raison ou tort »⁴

Ldjida Tamechtouht dans un passage de la chanson "sin iṣeṣṣafen"⁵ évoque l'importance de la fraternité dans la société :

Sin iṣeṣṣafen

Mi ara d mṣafafen

Lemlaḥ n tegmat

Mi ara msaεafen

A yaḥeddad n ath yanni

Xedmi-yi lfeṭta leali

Ameneac ad asinin

Atan yuyal-ed lwali (p 96)

2.2-La nature (l'eau)

L'eau est un élément primordial et indispensable dans la vie y compris par sa beauté qui se reflète sur l'environnement. Sans eau la vie n'existerait pas. Dans la tradition kabyle l'eau représente la pureté « *Zeddig am waman* », la fluidité « *Aman zerben* », La confiance, la paix « *Aman d laman* », la sérénité et le calme « *Tsen waman d yesyaren* » La soif de l'amour chez les jeunes se traduit par l'expression « *Fudey udem-im* » pour signifier la fougue et la patient qu'un amoureux éprouve envers sa bien-aimée.

L'eau de manière générale symbolise la fertilité. Voici comment Ldjida Tamechtouht exprime l'importance de l'eau dans sa chanson "Ma d aman deg sen laman" :

Ma d aman deg-sen laman

D lealiten i kra yellan

Tṥibbiy lḥes nwen

Meltiyi-d abrid nwen

Ma d aman ttazzalen

Iselman tturaren

Ma d ifrax ccewciwen

Deg cjur i tteacicen

Ma d aman lhan selḥen

⁴M.Mammeri, *Culture savante culture vécue*, ed Tala, Alger, 1991, p 203.

⁵Cette chanson est aussi interprétée par la chanteuse kabyle Ourida.

Deg lejnán i ttæcæicien

Ledyur din i tteynnin

S lward d lyasmin aħnin (p 108)

2.3- L'espoir

L'espoir est un thème qui a énormément abordé dans le répertoire de la chanson féminine kabyle et surtout dominant dans les anciennes chansons, et ce, vu la condition sociale de la femme kabyle à l'époque. Elle espère toujours d'une vie meilleure, et d'être toujours joyeuse. Ldjida Tamechtouht, dans cette chanson " *Ah lward yefsan*", espère de beaux jours, et implore le Dieu de voir un « cher », un homme qu'elle devait aimer et qu'elle n'a pas vu depuis longtemps, en disant dans cet extrait de sa chanson :

Ah a lward yefsan

Ttmenniý ussan yelhan

Zziy leġnan d amxalef

Yemyi-d ula d zaeter

Rriy-as targa n waman

Win itt yezran ad yenħeyar

Ṭalabey di Rebbi ezizen

Am ass-a ncallah ad nemzar (p 62)

2.4-Yennayer

Yennayer est le premier jour de l'an berbère, célèbre le 12 janvier à travers toutes les régions de l'Algérie et surtout par les amazighes. Cette fête est célébrée de différentes façons d'une région à une autre.

Ldjida dans cette chanson " *D amerbuħ useggas-a* " qui est une chanson sur yennayer où elle souhaite « bonne année » pour toute les femmes de l'algérie :

D amerbuħ useggas-a yef yessi-s lġazayer

Kul lxir deg-s i d-yusa læslama s yennayer

A-t-aya yixef useggas yegla-d s læz i tmeṭṭut

Ad ħefdent lecyal tullas kul ta amkan-is teenu-t

Ad nelħu am nukknī am leġnas akken ad refdent tamurt (p 74)

2.5- L'exil

Au début de la colonisation française en Algérie, l'industrie française manquait de mains d'œuvre, les ouvriers algériens ont quitté leur pays pour partir travailler en France, fuyant aussi la misère⁶. Et ce sont les kabyles qui dominent l'immigration algérienne en France, après le contact de ces immigrés avec la civilisation européenne et le nouveau mode de vie, ils s'installent en exil et abandonnent leur foyer, ils quittent leurs familles, leurs parents, leurs femmes et leurs enfants. Mais les femmes kabyles ne sont pas restées en marge de cette thématique, elles ont chanté l'exil dont elles furent les premières victimes. En effet quand le mari s'exile, il laisse derrière lui une épouse au milieu de sa grande famille⁷.

L'exil des hommes (mari, fils, père) a engendré beaucoup de souffrances jusqu'à constituer une thématique dominante dans la chanson kabyle. Et constituer même un genre particulier de la chanson dite (chanson de l'exil), dont laquelle des noms de chanteurs y sont greffés tel que Slimane Azem, Zerrouki Allaoua⁸.

Ldjida Tamechtouht comme d'autres chanteuses a chanté sur l'exil, elle a chanté surtout le désespoir, l'attente des femmes abandonnées par leur mari exilé, les vers de la chanson "*Ur d yusi ur d iceyyae*" traduisent ce désespoir profond d'une attente interminable de l'épouse d'un exilé :

Ur d yusi ur d iceyyae

Ur d yenni ffey seg uxxam

A yemma ketbey tabrat

Rniy I rebbi lehrir

Abrid-ik yer lyurba

Dacu i xeddem yetbir (p 94)

Elle a chanté aussi l'angoisse de voir leur mari les oublier avec leurs enfants et prendre une autre femme, mais aussi le désarroi de voir son époux devenir un "*amjah*" en disant dans cet extrait de la chanson "*Ceyyaey-as tabrat*"⁹:

⁶Pour plus de détail, voir ; A. Sayad, *la double absence: des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré*, éd. Seuil, Paris, 1999.

⁷Pour plus de détail, voir ; R. Mekraoui, *Tudert n tlawin n yemjah di tudrin n : Ma3mar d icukren di tyiwent (Dra3 Lmizan)*, Master en anthropologie du patrimoine et de la culture amazighs, UMMTO, Novembre 2019.

⁸Voir ;R. Mokhtari, *La chanson de l'exil : les voix natales (1939-1969)*, Casbah, Alger, 2001

⁹Cette chanson est aussi interprétée par la chanteuse kabyle Ourida.

Chapitre III : L'analyse thématique et la production artistique de Ldjida Tamechtouht

Ceyyaey-as tabrat ad yas

Iceyey-id teswira-s

Tabustawit n micli

Ma iceyey-d kra u couli

A couli ud iceyey-ara

Waqila iruh yejja-yi

Tabustawit n ilmayen

Ma iceyey-d kra n yedrimen

Idrimen ur d iceyey-ara

Waqila ijah dayen(p 75)

Lorsque le mari rentre chez lui après une longue absence pour passer ses congés avec sa famille, son retour en exil est un autre moment de tristesse de la famille et notamment de l'épouse. Ce sentiment est traduit par quelques vers de la chanson.

"*Iceyey-d ujenyur-is*":

Iceyey-d ujenyur-is

Ifuk ccahr-is

Yerkeb deg lbabur iruh

Isiga rray-is

Nekk ttruy medden ttaḍsan

Yef nekk terza tyita

Axxam-iw yegra-d di tṭlam (p 106)

2.6 -L'indépendance de l'Algérie

Après une longue guerre en Algérie qui a duré 8 ans contre la colonisation française et une présence dans ce pays qui a duré 132 ans, et puis enfin l'Algérie a vu son jour, elle a eu l'indépendance le 05 juillet 1962. Cet événement était le souhait de tous les algériens après une guerre qui a engendrée des souffrances, la misère, les malades, les orphelins, etc. La majorité des chanteurs algériens, et particulièrement kabyles, ont chanté sur l'indépendance de leur pays.

Ldjida Tamechtouht, dans la chanson "*ferhet a yatma*" en duo avec Hami Cherif, exprime la joie pour l'indépendance de l'Algérie en disant :

Ferhet a yetma

Newwi lhuriya

Lezzayer tezha

S ccaeb-is merra

A yatma Lezzayer

Neđha a lfidda

Nettef idurar

Yef lhuriya

Deg idurar elayen

Yer Ssehra meqqren

Tesea-d irgazen

Daymen yer zdat

D kemm id-suksen (p 58)

2.7-L'attachement à la terre natale

Chaque individu a son pays natal, le pays des ancêtres, même si cet individu se déplace où s'exile dans un autre pays, mais toujours il garde cette attache viscérale qui le lie à son pays d'origine, qui se réfère à ses souvenirs d'enfance, ses origines, ses coutumes et traditions, le sang de famille.

Ldjida Tamechtouht dans l'une des chansons, elle a chanté sur son pays, particulièrement la Kabylie dont elle aborde sa beauté qu'elle voit en lui, le meilleur pays au monde, comme elle l'exprime dans ce passage de la chanson "*Nudey merra timura*" :

Nuday merra timura

Cbaħa n tmurt-iw teteedda

Idurar nney ezizit

Mechurit ak di lumma

Senden yer ġerġra elayen

Nesked merra timura

Tamurt-iw telha i dwa

Lebla ur tt ikecm-ara

Xas nxus deg lemēica

Abeħri ines deg seħħa

Tamurt-iw ħemley-tt dima(p 101)

Chapitre III : L'analyse thématique et la production artistique de Ldjida Tamechtouht

Et dans une autre chanson "*Ah a tamurt*", la chanteuse Ldjida Tamechtouht a chanté les valeurs sacrées de la société kabyle telles que la gentillesse des gens et leur simplicité, en disant dans cet extrait :

Ah a tamurt-iw

A tin iħub lxaṭer-iw

Si tmurt leqbayel

Siwa šbar d laeqel

I yellan deg leibad-is

Lferħ yur-ney d imkemel

Ur yesei aybel

Kul wa yezha d uxxam-is (p 79)

2.8-L'amour:

Toute personne dans la vie a un sentiment intense d'affection et d'attachement envers un être vivant comme l'exprime H. Kherdouci:

« ...comme tout être humain, le Kabyle aussi peut avoir un élan du cœur, une affection vive qui pousse un être humain vers un autre. Même si, la nature humaine est ainsi, dans les groupements tels la Kabylie, on ne doit pas et on saurait extérioriser. Ce sentiment personnel sans pour autant nuire à sa propre personne. En vertu du nnif ou de l'honneur, on ne doit pas exprimer ce sentiment noble ou le chanter mais l'étouffer dans le cœur et ne point y penser pas»¹⁰.

En effet, avec le temps et grâce à la chanson, les hommes et les femmes arrivent à exprimer leur sentiment de tendresse et d'amour envers leur personne aimée.

Ldjida Tamechtouht a chanté l'amour et a extériorisé les sentiments de la femme dans la chanson "*A taxatemt*", don't elle chante sur l'amour platonique. C'est l'amour qui ne cesse pas. *Taxatemt* veut dire la bague qu'elle a attendu depuis longtemps et souhaite toujours la mettre, mais une autre femme a pris sa place, en voici un extrait:

¹⁰H. Kherdouci, Op cit, p.74.

A taxatemt timdewwart
I yurğa uđad wis rebea
Ziy tettwajarred i lwert
Tewwi-tt tin ur nestahel ara
Lukan lliy d ssiwar
Ad eelqay yer yiyil-ik
Ad ak-seefay mkul amkan
Am lexyal lecfur-ik
Ad yi-tafeđ mkul lawan
Akkenni akkenni ad tzid lehyat-ik (p 77)

Et dans une autre chanson "*Nekki tesgugmi lehya*" elle parle de sa timidité et du courage qu'elle n'a pas pour affranchir son aimée et d'exprimer ses sentiments frustrés depuis son enfance, en voici un extrait:

Nekki tesgugmi lehya
Yettel yiles-iw mi nemzar
Keč ma tæmdeđ i waya
Ney ma s lhel-iw laxber

Byiy-k d ayen yellan
Lakin rriy yer wul-iw
Tecfiđ akken d igerdan
Cerkay yid-k tanalt-iw
Ass-a ixulaf mi d-gman
Aqli buddey-ak tament-iw (p 60)

2.9-Le mariage

Chaque personne dans n'importe quelle société ne vit pas seul, l'homme complète la femme et c'est réciproque. Cela se fait avec une alliance et un mariage pour fonder une petite famille et avoir des enfants. Mais dans la société kabyle traditionnelle la femme n'a pas le droit de choisir son mari comme elle veut, c'est son père qui décide avec qui elle se marie, et c'est la même chose avec l'homme. L'amour dans cette société n'est pas autorisé, il se considère comme une atteinte aux coutumes et traditions. Dans la chanson "*A yat el yut*"

Chapitre III : L'analyse thématique et la production artistique de Ldjida Tamechtouht

Elle chante sur les parents qui forcent leur fille de se marier avec un homme qu'elle ne veut pas, et elle sollicite le père de lui donner la liberté pour choisir un mari comme elle le souhaite.

Dans cette chanson, Ldjida Tamechtouht a comparé la fille à la femelle du cheval « *tagmart* » en disant :

Allah Allah a yat el yut

Ad terrem iyriben tamurt

Ufiy-d tagmart tettwaqgen

Yeqqen-itt bab-is yu miyad

Ttxil-k serḥ-as ad truḥ

Ad tay wi llan d lmital

Ufiy-d tagmart tettwaqgen

Yeqqen-itt bab-is yer ccejra

Ttxil-k serḥ-asad truḥ

Ad tay el fahem yeyra

Ufiy tagmart tettwaqgen

Yeqqen-itt bab-is yer uzezzu

Ttxil-k serḥ-as ad truḥ

Ad tay wi llan d lfahem (p 107)

Et dans une autre chanson "*Win ezizen*"¹¹, elle chante la joie de la vie ; quand un cher à son cœur est venu pour demander sa main chez son père. En voici :

Win ezizen id d-yusan yezra baba

Mlalent wallen ixlef-iyi d lemḥibba

Zhiy ferḥey ass-a yur-i d tameyra

D win ḥemlay id d-kecmen yer lḥara

Zhiy ferḥey eerḍay-d ak tiğiratin

D win ḥemlay, id yusan a tiqcicin

Zhiy ferḥey eerḍey-d akk yessi-s n tmurt

D win ḥemlay id d-kecmen deg tewwurt

¹¹Cette chanson est aussi interpréter par la chanteuse kabyle Anissa.

Chapitre III : L'analyse thématique et la production artistique de Ldjida Tamechtouht

Zhiy ferhey ferhen yid-i leḥbab-iw

D win ḥemlay i d-isaḥen d zwaj-iw (p 70)

Dans une autre chanson "Ajeḡḡig n tefsut", elle chante de la satisfaction de son mariage et Elle exprime ses sentiments de joie d'être marié avec un homme de ses rêves, dont elle compare ce mari à une fleur du printemps qu'elle a plantée avec ses mains:

Ulaç, ulaç

Wi ezizen yef wul-iw

Am ujeḡḡig n tefsut

Ksey t-id s idudan-iw

Ugadey ad i yifut

Yeyma-yi ger ifassen-iw

Fehmey-t, fehmeḡ-t

Ur yebḡi ara lmut

Mi k-id ksey si lexla

Neqley k-id ar tebḡirt-iw

Zriy ur ndemay ara

Tḡadarey-k d lemr-iw

Muḡal ur k-ferqay ara

Yid-k i yezha lxaḡer-iw (p 65)

2.10- Le divorce

Le mariage est une alliance sacrée entre un homme et une femme qui selle leur union pour la vie, pour le bon et le pire. Mais il arrive faute de problèmes dans le couple que cette union soit rompue par un divorce.

Le divorce est souvent vécu comme un drame notamment la femme. En effet, le divorce même s'il est admis dans la société kabyle, il est cependant mal vu et très mal accepté, surtout par la famille de la femme, dont celle-ci subit des représailles.

Ldjida Tamechtouht a goûté à l'amertume du divorce, âgée de 20 ans elle se sépare de son premier mari et rentre chez elle avec un enfant dans ses bras. Cela l'avait tellement marqué qu'elle a laissé ses impressions du moment dans les poèmes "Agad rebbi wah" et "Asmi di lemr-iw 20".

Dans le premier Elle a chanté le mariage compliqué et qui n'a pas réussi en disant :

Chapitre III : L'analyse thématique et la production artistique de Ldjida Tamechtouht

A yemma i yeḍran yidi

I yeḍran yidi mazal

Teḍra yidi a yemma

Am lmal yenzan deg uzal

Ccah deg rray-iw

Iteḅeen yir aḷar

A yemma i yeḍran yidi

Teḍra yidi a yemma

Am lmal yenzan deg ssuq

Ccah deg rray-iw

I teḅeen yir lexluq (p 98)

Dans le second, Elle chante sa propre expérience :

A tin xedmey i rray-iw

Asmi di læmr-iw eecrin (20)

Ḥesbey segmen wussan-iw

Zaema uyey argaz d aḥnin

Ferḥey ad yezhu lxaṭer-iw

Ziyen d lwexda n wul-iw

Ma ndemay ulay xedmey

D nekk i yewwet ufus-iw

Teḅey win ur ssiney

Semḥey akk di lwaldin-iw

Asmi i d-ndekwaley

Uyaley-d s warraw-iw(p 56)

Conclusion

L'analyse thématique des chansons de Ldjida Tamechtouht, lève le voile sur la diversification des thèmes abordés par la chanteuse au cours de son parcours artistique. Elle a chanté la nostalgie du père décédé, la nature, la mère, la kabylie, l'exil, l'amour, le mariage, le divorce.

A travers ces thématiques, la chanteuse Ldjida Tamechtouht a exprimé ses sentiments de joie et de tristesse et l'état d'âme de la femme kabyle en général qui est toujours marginalisée, délaissée, abandonnée et qui n'ose pas revendiquer ses droits à haute voix.

Ldjida Tamechtouht a eu le courage de manifester à haute voix et d'exprimer la souffrance et la marginalité de la femme kabyle dans la société, le tableau suivant synthétise les thématiques prépondérantes chantées par Ldjida Tamechtouht :

Les thèmes	Les titres
- Le décès du père	- <i>Aṭas ay sebray</i>
- La mère	- <i>D kemm ay hemlay a yemma</i> - <i>A yemma deud i yelli-m</i>
- La fraternité	- <i>sin iṣeṣṣafen</i>
- La nature(l'eau)	- <i>Ma d aman deg sen laman</i>
- L'espoir	- <i>Ah lward yeṣsan</i>
- Yennayer	- <i>D amerbuḥ useggas-a</i>
- L'exil	- <i>Ur d yusi ur d iceyyae</i> - <i>Ceyyaey-as tabrat</i> - <i>Iceyyas-d ujenyur-is</i>
- L'indépendance de l'Algérie	- <i>Ferḥet a yatma</i>
- L'attachement à la terre natale	- <i>Nudey merra timura</i>
- L'amour	- <i>A taxatemt</i> - <i>Nekki tesgugmi leḥya</i>
- Le mariage	- <i>A yat el yut</i> - <i>Win ezizen</i> - <i>Ajeḡḡig n tefsut</i>
- Le divorce	- <i>Agad rebbi wah</i> - <i>Asmi di lemr-iw eecrin</i>

Conclusion générale

A travers cette recherche qui est attachée à l'anthropologie; une science qui sert à étudier l'être humain sous tous ses angles, nous avons retracer la trajectoire sociale et artistique de l'artiste kabyle Ldjida Tamechtouht, qui a brader les interdits à l'époque où la femme était marginalisée et n'avait pas le droit à la parole dans la société kabyle traditionnelle. Cette dame-là à eu le courage d'exprimer les sentiments de la femme kabyle par le biais de la chanson qui est un miroir qui reflète la situation de la femme kabyle en général que ce soit dans son côté joyeux ou de tristesse.

Ldjida dite Tamechtouht de son vrai nom Djida Laoudj née Arab, est une chanteuse, interprète et actrice, née le 21/04/1947 à Ighil Ali, wilaya de Bejaïa. Orpheline de père à l'âge de 05 ans, Elle a été prise en charge avec sa famille par sa tante Lla Yamina qui les a recueillis chez elle à Alger depuis 1945. Donc Ldjida Tamechtouht a vécu à Alger depuis son enfance.

Cette dernière commence sa carrière artistique à l'âge de 04 ans, c'est sa tante Lla Yamina qui la introduite à la radio pour participer à l'émission enfantine en 1951 créée par madame Lafarge où elle s'est exercée à divers arts tels que la chanson, théâtre et la danse et ce, tout en étant écolière à l'école primaire puis au collège où elle a arrêté ses études au Brevet par ce qu'elle a choisi de poursuivre et de se consacrer à sa trajectoire artistique.

En 1951 elle a intégré la chorale féminine *urar lخالat*, une émission à la radio où se regroupent des femmes pour exprimer leurs sentiments de joie ou de tristesse par la voie de la chanson et c'est dans cette chorale quelle a eu son pseudonyme de Ldjida Tamectouht pour la distinguer de l'autre chanteuse Ldjida Tamouqrant.

Ldjida Tamechtouht a travaillé avec ces femmes, jusqu'à 1983 avant qu'elle ne décide de se retirer pour se consacrer à l'éducation de sa fille.

A la radio elle a également fait du théâtre radiophonique et du cinéma. Au cours de ces dernières années, elle a fait même des films pour la télévision tv4 tel que *Dda meziane*, *Ahlil-Ahlil* et *Azmumeg*.

Dans les années 1960 elle rejoint la troupe de Haddad El Djilali « *La rose blanche* » qui a commencé entre les années 1960-1962, à l'intérieur de cette troupe elle chante dans les deux langues: En kabyle et en arabe. Elle a également fait plusieurs tournées en Algérie et à l'étranger.

Conclusion générale

Plusieurs hommages lui ont été rendus par l'Etablissement Art et Culture, par l'Apc de kouba, par l'Office National de la Culture et de l'Information, par le ministre de la communication, par des associations...etc.

De son côté Elle a participé à plusieurs hommages en l'honneur de personnalités et artistes entres autres, le moudjahid et l'intellectuel Hocine Ait Ahmed, Cherif Kheddam, Akli Yehyatene, Mouloud Ait Habib...etc.

Résumé en tamazight

Anadi-agi nney icud yer tesnalast d tussna n umdan, tussna-agi d tin izerwen ama d amdan, ama d timetti di mkul tama, d wayen yaenan tayerma, ansayen d yidles.

Azwel n tezrawt-agi « asuney asenmetti n Lğida tameçtuht ». Newwi-d deg-s awal yef tmeddurt n tnazurt-agi taqbaylit i wumi qqaren Lğida Tameçtuht akked d wayen tecna. Iwakken nessawed ad d-nemmeslay yef tmeddurt n tcennayt-agi d umecwar-is deg ccna, nebda anadi-agi yef kraç n yeħricen :

Aħric amenzu d win n tesnarrayt. Deg-s nemmeslay-d yef tuget n tarrayin i netbae i wakken ad yettwaxdem unadi-agi akken iwata. Deg-s nesbegen-d asentel n tezrawt-agi d wayen i ay-yeğgan nfern-it-id ger waṭas n yisental anda id nenna d akken Lğida Tameçtuht ulac anadi fell-as. Deg wayen yaenan tameddurt-is d umezruy-is di ccna ur yettwassen-ara ama di tmetti taqbaylit ama di tesdawiwin.

Di tazwara n uxeddin neffey yer wannar nessexdem adiwenni azgen usrid, nefka kra n tuttriwin i Lğida Tameçtuht, s tririyin-is i nessawed nexdem tazrawt nney. Am yal anadi n tussna ilaq ad nessexdem kra n yedlisen i yesean azar akked unadi nney anda id newwi kra n yisallen acku anadi mebla tayuri am umdan mebla izri, am wakken id nessebgen ttawilat n tezrawt d wuguren id nemlal deg-s, syin akin di taggara nerra-d yef tuttriwin i yellan di tmukrist.

Aħric wis sin « Tudert n LğidaTameçtuht d umecwar-is di ccna », newwi-d awal yef tlalit n Lğida tameçtuht akked twacult-is, anda id nenna d-akken lašel-ines n Ath Ĕebbas deg iyil Ĕli di Bgayet.

Lğida Tameçtuht tlul ass n 21 yebrir 1947 syinna akin truħ yer temdint n Lezzayer nettat akked twacult-is yer uxxam n eemti-s Lla Yamina ; d yiwet n tcennayt ger flawin timezwura i yellin tawwurt n Rradyu taqbaylit, Rradyu tis snat. Dinna i tkemmel tudert-is,teggujel si baba-s asmi tesea di leemr-is semmus n yiseggasen, dya trebbat-id eemti-s akked yemma-s.

Lğida Tameçtuht tebda amecwar-is n ccna asmi tesea 04 n yiseggasen di leemr-is di Rradyu tis snat d eemti-s i tt-yewwin i wakken ad telmed ccna, tebda s « nnuba n warrac imezyanen » anda cennun tizlatin n imeçtaħ, texdem ula deg umezgun n rradyu, syin akin tekcem yer tedwilt n tarbaet lxalat, dya tebda tcennu yid-sent tella Newara, Crifa, Ĥnifa, Jamila, Lğida Tameqrant, atg.

Di tarbaet agi n urar l'xalat is semman Lğida Tameçtuht, acku tella uqbel Lğida Tameqrant, tkemmel yid-sent armi d asmi teħbes amecwar-is di Rradyu deg useggas n 1983, dayen tella deg iseggasen n 1960 akked tarbaet n ifennanen n Ĥaddad el Jilali ger asen Salwa, Façila Zziria, Xelifi Ĥmed, Rabah Driassa, Akli Yaħyatene, atg.

Lğida Tameçtuht tella t teddu yid sen, zzin-d yef aħas n tmura xedmen timeyriwin di reba n tyemmar n ddunit, anda tecna ula s taerabt. Deg iseggasen-agi ineggura texdem akked tilizri tis 04 s tmaziyt kra n yisura am Dda Meziane, Azmumeg, Aħlil-aħlil, di taggara n uħric nenna-d d akken macci d yiwet macci d snat n tejmilin is yuvalen ama syur waħas n tyiwanin di Lzayer tamanayt, syur tuddar n leqbayel, syur waħas n tdukliwin, am akken terra ula d nettat aħas n tejmilin i waħas n yinazuren am Ayt Ĥmed, Cerif Xeddami, Akli Yaħyatene, Mulud Ĥabib.

Ma deg uħric wis kraħ « Tasleħt tasentalant d wammud n tezlatin n Lğida Tameçtuht » anda nexdem tasleħt i wammud n tezlatin-is, njemmed 50 n tezlatin, 19 n tezlatin newwi-ten t-id seg Rradyu tis snat, 16 seg Rradyu n Tizi Wezzu, ma d 15 nniħen newwi ten t-id syur Lğida Tameçtuht. Seg tezlatin-agi nufa-d d-akken tebda s yisental n imeçħah, syin akin tecna yef tayri, l'yerba, tametħut taqbaylit, ayen tettidir tmetti taqbaylit deg tallit-nni, cbaħa n tmurt n leqbayel, atg. Tuget n tezlatin-is d-icennayen nniħen isen t-yuran am Lla yamina, Meziane Racid, Ĥami Cerif, Ben Muħamed, nettat tura Ajeħħig n tefsut, Asmi di læmr-iw æcrin, Ayrib ur nesai lwali, Yejraħ wul.

La bibliographie

Les ouvrages

- GRAWITZ M., *Méthodologie des sciences sociales*, Dalloz, Paris, 2001.
- KHERDOUCI H., *la chanteuse kabyle*, identité de soi, identité culturelle, Akili Mohamed, Algérie, 2001.
- LOUBET Del bayle J., *initiation aux méthodes des sciences sociales*, L'Harmattan, Paris– Montréal, 2000.
- MAMMERI M., *Culture savante et culture vécue*, Tala, Alger, 1991.
- MAUSS M., *Manuel d'ethnographie*, Plon, Paris, 1926.
- MELVILLE J. Herskovits, *Les Bases de l'anthropologie culturelle*, François Maspero, Paris, 1967
- PENEFF J., *La Méthode biographique*, Armand Colin, Paris, 1990.

Dictionnaire

- CHEURFI A., *Dictionnaire des musiciens et interprètes Algériens*, Anep, Alger, 1997.
- GRESTLE F., PERRIN M., PANOFF M, TRIPPIER P., *Dictionnaire des sciences humaines, sociologie, psychologie sociales*, Nathan, Paris, 1990.

Les mémoires

- AOUIDAD M., Berkane N., *Trajectoire sociale et artistique du chanteur, poète kabyle Meziane Rachid*, sous la direction de madame Ibri Saliha, Mémoire de Master, Anthropologie du patrimoine et de la culture amazighes, UMMTO, 2018
- MOKRANI L., HOURGA S., *Trajectoire sociale et artistique de la chanteuse kabyle Bahia Farah*, sous la direction de monsieur KINZI Azzedine. Mémoire de Master, Anthropologie du patrimoine et de la culture amazighes, UMMTO, 2016.
- RAFIL H., GASI F., *Asuney asenmetti n meksa eebdelqader*, sous la direction de madame HACID Farida, Mémoire de Master, Anthropologie du patrimoine et de la culture amazighes, UMMTO, 2016
- ZIMOUCHE A, KANA GH., *Asuney asenmetti n eli ideflawen d umecwar-is deg ccna*, sous la direction de madame HACID Farida. Mémoire de Master, Anthropologie du patrimoine et de la culture amazighes, UMMTO, 2017.

Journaux

- AIT ALI O., « Djidda de 1951 à ce jour », *le Midi libre*, Mercredi 21 septembre 2011.

Site internet

- <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Patrimoine.htm>. Consulté le 06/04/2019.
- <http://tecfa.unige.ch/tecfa/publicat/schneider/story/node10.html>. Consulté le 12/04/2019.
- https://www.acstrasbourg.fr/fileadmin/pedagogie/stss/Depot-Documents/Baumeier-Elisabeth/16_EBentretien.pdf. Consulté le 21/04/2019.
- <file:///C:/Users/Microsoft/Desktop/getpart.php.htm/>. Consulté le 19/08/2019.

- <http://dicocitations.lemonde.fr>. Consulté le 25/01/2020.

Sources

- Emission « gar-aney », à la chaîne de télévision Algérienne Tv 4, hommage Ldjida tamechtouht, 2015.
- Emission « ma télé à moi », à la chaîne de télévision Canal Algérie, le 10 janvier 2019, (Ldjida tamechtouht était l'invité du jour).

Annexes

Guide des annexes

- 1- Le guide d'entretien.
- 2- Le recueil des chansons de Ldjida Tamechtouht.
- 3- Quelques photos de Ldjida Tamechtouht.

1- Guide d'entretien

- 1- Parlez-moi de votre enfance?
- 2- En quelle année avez-vous arrêté vos études, et pourquoi ?
- 3- Pouvez vous me parler sur votre vie familiale? Votre relation avec vos parents
- 4- Racontez-moi votre mariage ?
- 5- A quel âge avez-vous rejoint la radio ? dans quelles circonstances?
- 6- Parlez-moi de votre carrière à l'émission enfantine ?
- 7- Chantez-vous seulement en kabyle ?
- 8- Quels sont les thèmes abordés dans vos chansons ?
- 9- Comment choisissez-vous les thèmes de vos chansons ?
- 10- Combien de chansons avez-vous chantés ?
- 11- Quelles sont les chansons que vous avez vous-même composé?
- 12- Donnez-moi les noms de quelques artistes qui ont écrit les paroles de vos chansons ?
- 13- Quel genre de musique utilisez-vous dans vos chansons ?
- 14- Quels sont vos instruments ?
- 15- Votre nom c'est Djida Arab. Pourquoi vous appelle-t-on Ldjida Tamechtouht ?
- 16- Parlez-moi de l'émission « *Urar l'xalat* » ?
- 17- Quelles sont les spectacles les plus importants que vous avez fait ici en Algérie et à l'étranger?
- 18- Pourquoi avez-vous arrêté le travail à la radio ?
- 19- Avez-vous d'autres activités en dehors de la chanson?
- 20- Un mot sur la troupe "la rose blanche"?
- 21- Quels sont vos futurs projets ?

2- Les chansons de Ldjida Tamechtouht

1-Asmi di læmr-iw œcrin

A tin xedmey i rray-iw
Asmi di læmr-iw œcrin
Hesbey segmen wussan-iw
Zaema uyey argaz d ahnin
Ferhey ad yezhu lxafer-iw
Ziyen d lwexda n wul-iw

Ma ndemmay ula i xedmey
D nekk i yewwet ufus-iw
Tebœey win ur ssiney
Semhey akk di lwaldin-iw
Asmi i d-ndekwaley
Uyaley-d s warraw-iw

A lukan akka yezriy
Tili i cawrey lehbab
Temzi-w truḥ ur byiy
Ukiy-d d şura-w trab
A Rebbi yur-k i tteenniyy
Bnu-yi axxam-iw irab

Byiy ad bedlen wussan
Ma yella kra d-işahen
Seg temzi-w rwiyy lemhan
Tetbae-iyi lhedra medden
Ula d ifadden-iw kfan
Yak eelmen yis-i lğiran.

2-Amcađ n teslit

A lalla mi mezran

A taryalt deg lmizan

Axxam yeččur di lewsan

Win im d iyrān tiniđ-as aneam

A memzur tifrouchi

Id yeylin yef tađđucin

A lalla tislit

Lalla-s n teqcicin

A memzur yeddal tuyat

Iđuđan d leqlamat

A lalla tislit

A yitri n tafat

A memzur armi d ammas

Iyallen fi yerra umeqyas

A lalla tislit

Yellis uyilas.

3-Ferħet a yetma

Ferħet a yetma

Newwi lħuriya

Lezzayer tezha

S ccaeb-is merra

A yetma Lezzayer

Nedħa a lfidda

Nettef idurar

Yef lħuriya

Deg idurar elayen

yer Sseħra meqqren

Tesea-d irgazen

Daymen yer zdat

D kemm id-suksen

A yetma Lezzayer

Yuli-d lefjer-is

Am kul taddart

Yerfed lelam-is

Abehri n lħurriya

Yetthuzu lliwa

Refden-tt warraw-is

Harren-tt-id s dima

Yerħem ccuhada

Wid fell-as ylin.

4-Ammud yewwiy

Mi muqley ammud yewwiy

Yella seg wid imaenen

Yeyli-yi lkas ur swiy

D fad kan i d-iṣaḥen

Mi muqley d acu yezriy

Am winna yensan di tṭlam

Mi muqley ammud i d-ufiy

Iruh yebḍa d tiram

Deg rebi i dderya ssiy

U nekk ur bniy axxam

Fkiy lebyi-s i lebyi-w

Nniy a lwali ddu

Ifer yella s lxir-is

Anef ad tt-ihuz waḍu

Leqḍen medden lḥeb-is

U nekk lhiy-ḍ su senddu

Dacu i txedmeḍ a yixef-iw

Almi d tegrīḍ di tama

Ula d lwerd yettkiw

Ma ur ttzebredḍ di lqama

Mi muqley mezzi læmr-iw

Mi as-sliy yenna-d yemma

5-Nekki tesgugmi lehya

Nekki tesgugmi lehya
Yettel yiles-iw mi nemzar
Kečč ma tæmdeđ i waya
Ney ma s lhel-iw laxbar

Byiy-k d ayen yellan
Lakin rriy ar wul-iw
Tecfiđ akken d igerdan
Cerkay yidek tanalt-iw
Ass-a ixulaf mi d-gman
Aqli buddey-ak tament-iw

Ačhal nemlal akken nni
S wallen i nettemxaşam
Ul-iw yebya ak-yini
Belli tasa-w tennaadam
Lakin iles d ayenni
I yextar d tigugemt

Awi yufan s unexzur
Mebla ma yehder yimi
Ad d fehmed lumur
Deg ul teđđid-d cwami
Nemhemmal diri leybina
Ma nessusem ar melmi

6-Ayyer a win ezizen

Ayyer a win ezizen

Tettuḍ-ay aḥal lesnin

Ul-nney fell-ak yehzen

Ma d ul-ik yugi ad iḥnin

Teḡḡiḍ lehzen la yettmal

Ay aeziz ulac zhar

Imeṭṭawen d tiḥemmal

Udem-ik yugi ad d-yedher

Akken ak-ḥkuy ajmal

Mačči yiwen wass mačči char

Aqlin am win yettef injel

A lukan ad-yi tezreḍ

Lyiba-k tugi ad teejel

Tettuḍ ayen i thedreḍ

I dderya-inek teggujel

U kečč mazal-ik tedreḍ

Waqil tettuḍ tuyalin

Ay aeziz yeyba yisem-ik

Arraw-ik byan ad k-zren

S lḡemla cedhan udem-ik

Uyal-d bxir ad ilin

Ad inecraḥ uxxam-ik.

7-Ah a lward yefsan

Ah a lward yefsan
Ttmenniy ussan yelhan
Zziy leġnan d amxalef
Yemyi-d ula d zaeter
Rriy-as targa n waman
Win itt yezran ad yenḥeyar
Ṭalabey di Rebbi ezizen
Am ass-a ncallah ad nemzar

Zziy leġnan d amxalef
Yemyi-d ula d fliyu
Rriy-as targa n waman
Ma yezra-tt wul ad yezhu
Ṭalabey di Rebbi ezizen
Am ass-a ncallah ad neḥlu

Zziy leġnan d amxalef
Yemyi-d ula d lyasmin
Rriy-as targa n waman
Ma yezra-tt wul ad yiḥnin
Ṭalabey di Rebbi ezizen
Am ass-a ncallah ad nemlil

Zziy leġnan d amxalef
Yemyi-d ula d teffah
Rriy-as targa n waman
Ma yezra-tt wul ad inecrah
Ṭalabey di Rebbi ezizen
Am ass-a ncallah ad nefrah.

8-Yejrah wul

Yejrah wul, iles yeggugem

Ma neṭqay ɛerqen lehḍur

Terna tasa-w tennaɛdam

La smaḥ mi d zhar yeqqur

Lmeḥna deg yiri-w tekteb

Mi teffay di lærsa teyli

Ḥkiy i win ur njerreb

Mi yesla yeḍsa fell-i

Win ijerben lebḥar yesleb

Izri-s yeyleb leḥmali

Lqella n zhar teṣeɛb

Tettara ddunit d ilili

D ayen yellan mačči d lekteb

Yak Rebbi la d itt-wali

Ḥkiy leyben i ṭaleb

Leqlam deg ufus-is yeqli

Lmut teqhar-d ul-iw

Terra-yi ddunit d ṭṭlam

Tefraq-iyi d zwaḡ-iw

Yeqqel-iyi lwaḥc deg uxxam

Yeeya iweṣṣa yef warraw-iw

Daya ara am d-ḡḡey d slam.

Ay ass-nni ameḥzun

Umney s lqum n t̄llam
Yef zwaḡ ay d-nehhun
Ġeelay deg-s ad d-yas lewqam
Hedrey i dderya-w ttrun
Timeqbart erran-tt d axxam

Asmi iɛawdey zwaḡ
Yusa-d s taḡsa n wudem
Yilley dderya-w tennaḡraz
Ad ifak fell-asen lhem
Mi nentaq ad nettwargem.

9-Ajeġġig n tefsut

Ulac, ulac

Wi ezizen yef wul-iw

Am ujeġġig n tefsut

Kseyt-id s idudan-iw

Ugadey ad i yifut

Yeyma-yi ger ifassen-iw

Fehmey-t, fehme-y-t

Ur yebyi ara lmut

Mi k-id ksey si lexla

Neqleyk-id ar tebhirt-iw

Zriy ur ndemay ara

Tthadarey-k d læmr-iw

Muhal ur k-ferqay ara

Yid-k i yezha lxaṭer-iw

Kečč d ajeġġig n lexla

Nekk d tawardet lḥara

Mi nella di sin nezha

Nettem-yukkas leybina

Rriḥa-k yur-i d dwa

Ay ajeġġig n lehna

Amek ur zehhuy ara

Mlaley-d lḥaġa byiy

Ad tyenni-y di lḥara

Yef ujeġġig ay zriy

Ad ḥemday Rebbi dima

Ad zuxey s wayen seiy.

10-Iruh iruh

Iruh iruh, lbaz amec̣uh
Yeğga-d ul-iw d amejruh

Tesleliw lal umeqyas
D tameyra n izimer akessas
A Rebbi kemmel-as lferh
Aşellaḥ n bni eebbas

Tesleliw lal n lhenni
Ass-a d tameyra n lwali
A Rebbi kemmel-as lferh
A Sidi Yehya Elēaddali

Tesleliw lal umelḥuf
Ass-a d tameyṛa umetṥuf
Rebbi kemmel-as lferh
Leenaya n Sidi Mexluf

Tesleliw lal n lḡebba
D tameyra lbaz n şyada
Rebbi kemmel-as lferh
A şellaḥ n Guraya.

11-Tiqcicinn leqbayel

Tiqcicin n leqbayel seant zzin d şşifa

Yessi-s n wedrar elayen rnant nnif d lherma

A timehremt n lehrir, icudađ uxelxali

I weqcic itt-id-yewwin, a-t-an deg udrar n At Yanni

D cced i byiy ad t-cuddey, Lameena ugadey emmi

A timehremt n lehrir, icudađ-is yer lqaa

I weqcic itt id-yewwin, a-t-an deg udrar n At Yeela

D cced i byiy ad t-cuddey, lameena ugadey baba

Amesyas-iw n lfeţta, i yerran yef yiyil-iw

I uqcic itt id-yewwin, ulac-it deg uxxam-iw

Ma d netta iyab iruđ, i yiyaden d zzin-iw

Amesyas-iw amekyus, i yerran yef ufus ayeffus

I uqcic itt-id-yewwin, imi iruđ kulci messus

D zher-iw iyi-xanen, deg şşifa-w kra u yixuř.

12-Ayrib ur nesēi lwali

Ayrib ur nesēi lwali

Yal la la la la

Itij fell-as ad yali

Abeħri lebħar semmed

Gray ađar-iw yecced

Baba yellan zdat-i

Tura yeqqel-iyi d lkayed

Abeħri lebħar yeħma

Gray ađar-iw yerya

Yal la la la la

Baba yellan zdat-i

Tura yeqqel-iyi d teħwira

Abeħri lebħar yeymaq

Gray ađar-iw yeyraq

Deumt-ay a tiyribin

A-t-aya ul-iw iđaq

Yezger lebħar ley miq

Rniy s imetți d lxiq

Baba yellan zdat-i

A t-aya wul-iw ittxiq

Abeħri lebħar yewear

Lmuja tebda aserşar

Ayrib yellan zdat-i

Ma d ul-iw yugi ad işbar.

13-A dadda lwali

A dadda lwali lwali
Izri-w yeyleb lehmal
A taleqqamt ucemlal
Id d-yemyin deffir n ssuq
Turew-d lheb d amellal
Di lqaea i yettecruruq
Lemhibba medden akk rwiq-tt
Tin n lwali d aharuq
A taleqqamt ucemlal
Iwean igawawen
Tasekkurt s dixel-ines
Ieus-itt lbaz mezziyen
Am ur as tenni-m i lwali
Arraw-ik ctaqen ad ak-zren
A taleqqamt ucemlal
Yewean akeffadu
Tasekkurt sdixel-ines
Ieus-itt lbaz la yettru
Amer as tinnid i lwali
Aqlay nettraju ad yuyal

14-Win ezizen

Win ezizen, id d-yusan yezra baba
Mlalent wallen, ixlef-iyi d lemhibba
Zhiy ferhey, ass-a yur-i d tameyra
D win hemlay, id d-kecmen yer lhara
Zhiy ferhey eerday ak tigiratin
D win hemlay, id yusan a tiqcicin
Zhiy ferhey, eerdey akk yessi-s n tmurt
D win hemlay, id d-kecmen deg tewwurt
Zhiy ferhey, ferhen yid-i lahbab-iw
D win hemley, i d-isaħen d zwaj-iw

15-Berkaken

Berkaken yenna tenna
Ad tesseddi lmeḥna
Win yeḥya Rebbi am ass-a
Akka i yura
Yekker gma ad iyab
Ttuyur as-wwiy æwin
Yewweḍ ar ubrid iwellaḍ
Bu læyun tiberkanin
A rebbi err-it id bxir
Leenaya n tmuḍatin
Aql-iyi am igider amerzu
Itt-yuyen ger wafriwen
A yetma ufgen ruḥen
Nekk æbdey imetṭawen
Ini-as i baba d yemma
Luḍa teqqel-iyi d asawen
A xuya kečči ad tyabeḍ
Nekk awi-yi yer yemma
Lukan d ayyur ceḥrayen
Ad ak-rnuḡ wis tlata
Mi d aseggas εamayen
A xuya ur zriḡ ara
Ddura ay-gnaḡ deg uzal
D tizizwit iyi d-yessakin
Graḡ tasraft ad zḍey
Kra i nzeḍ i waewin
Bu læyun tiberkanin
Rran-t idurar akin.

16-A yemma deud I yelli-m

A yemma deud i yelli-m
 Yewwi-tt wasif d asawen
 Amer şebrey i yimeslayen-im
 Ass-a ur yi tt-ħazen imettawen

Lemwaji mačči d yiwet
 Fell-i iṭuqtent yef urwiħ
 Mi qureay ad iyi d-yewwet

Wađu ntemzi qerriħ
 A yemma ad k-menħawet

Ađu n lhem ad yertiħ.

A yemma amer im-sliy

Ur yettawi uħemmal

Sani ruħey ddiy

U nekk ur ssiney timsal

Asafu swi yeryiy

Mačči d win n leħlal

Mi d-ħedrey nekk mezziyey

Yewwi-yi uhuzzu n tuyat

Laşel-iw ur t-ssiney

Ruħey luqbey lmujat

Ass-agi ula i y-drey

A yemma yliy-d deg rebi-m

S tikli-m idarren ħfan

Zzmen-iyi lehður-im

Yewwed lgerħ usennan

Aefu-yi nekk d idamen-im

Berka-yi ayen ieddand.

17-Ṭunubil yef rraya

A taleqqamt ucemlal
I d- yemyin deffir n ssuq
Turew-d lḥeb d amellal
Deg lqaæa i yettecrurud
Lemḥibba medden akk ṛwiḡ
Ah a dadda lwali
tin n lwali d aḥaruq
Ṭunubil yef rraya
Abrid n langar n Bgayet
Slam siweḍ-as-t i yemma
Tarwiḥt-iw tettumarret
Ṭunubil yef rraya
Abrid n langar Leqṣar
Slam siweḍ-as-t i yemma
Ma d ul-iw yugi ad yeṣbar
Tarwḥit-iw tettumarret
Ṭunubil yef rraya
Abrid nlangar n Weqbu
Slam siweḍ-as-t i yemma
Ma d ul-iw a t-ay la yettru.

18-D amerbuḥ useggas-a

D amerbuḥ useggas-a, yef yessi-s n Lġazayer
Kul l'xir deg-s id-d-yusa, leslama s yennayer
Aql-ay nemlal-d di lqaea, kul wa ixeddem i tmurt-is
Kra n tin yeyran şenea, tewwi-d ad tetţef amkan-is
Ad-as-yernu di cciċea, wa ad d ternu leeli i cerf-is.

D amerbuḥ useggas-a yef yessi-s lġazayer
Kul l'xir deg-s i d-yusa, leslama s yennayer
A t-aya yixef useggas, yegla-d s leez i tmeţţut
Ad hefdent lecyal tullas, kul ta amkan-is teenu-t
Ad nelḥu am nukni am leġnas, akken ad refdent tamurt.

D amerbuḥ useggas-a, yef yessi-s Lġazayer
Kul l'xir deg-s i d-yusa, leslama s yennayer
Yak nemeawan di şura, yef way-a i nesċea leqdar
Am nukni am tmura, a yessi-s Lġazayer
Tewwi-d ad nexdem merra, akken lḥif ad iwexxar.

19-Ceyyeey-as tabrat

Ceyyaey-as tabrat ad yas

Iceyey-id tteswira-s

Tabustawit n micli

Ma iceyey-d kra n ucouli

Acouli udiceye-ara

Waqila iruh yejja-yi

Tabustawit n ilmayen

Ma iceyey-d kra n yedrimen

Idrimen ud iceye-ara

Waqila ijah dayen

Tabustawit n tlemat

Ma iceyed kra n tebrat

Tabrat ud iceye ara

Tarumit tekra taxxamt

Tabustawit n Ath Eabas

Ma iceye-d kra i baba-s

Baba-s us d-iceyera

Tarumit yaeqed fell-as.

20-Lbabur yebda acali

Lbabur yebda acali

Yegla s win ezizen

Læslama-k ay aqcic

Kečč d lwerd ifires

Yerfed iman-is yer lyerba

Ḥedd ur t-id-yeğği d amwanes.

Læslama-k ay aqcic

Kečč d lqed n leelam

Yerfed iman-is yer lyerba

Tafat teqqel-iyi d tṭlam.

Læslama-k ay aqcic

Kečči d newwar n yilili

Yerfed iman-is yer lyerba

Menhu i d-yeğğa d lwali.

Læslama-k ay aqcic

Kečči d newwar n reman

Yerfed iman-is yer lyerba

Ur yeğği mkul amkan.

Læslama-k ay aqcic

Kečči d bu tiṭ tazzerqaqt

Yerfed iman-is yer lyerba

Yeğğa-yi-d ul-iw ixraq.

21-A taxatemt

A taxatemt timdewwart
I yurğa uđad wis rebea
Ziy tettwajarred i lwert
Tewwi-tt, tin ur nestahel ara
Lukan lliy d ssiwar
Ad eelqay yer yiyil-ik
Ad ak-saefay mkul amkan
Am lexyal lecfur-ik
Ad yi-tafed mkul lawan
Akkenni, akkenni ad tzid lehyat-ik
A taxatemt timdewwart
I yurğa uđad wis rebea
Ziy tettwajarred di lwart
Tewwi-tt tin ur nestahel ara
Awi ik-yuqlen d ssaæa
Ad yi-tawid deg ufus-ik
Iyi-xedæen d lweqt-a
Wama ul-iw inek seg zik
Xas ruħ a gma s slama
Qelleb-as, qelleb-as dwa I wul-ik
Tsarsed-d dgi allen-ik
Faqay yenbeddal wudem-iw
Amzun ass-nni id leid
Ula d nekk ur yuksan wul-iw
Ad yeqdaæ felli tmeæ-ik
Daya daya iyi d yefka ssaæd-iw
Ass-nni fi k gan æwin
ħecray yef zzehr-iw

ruhen anda nniɗen ak dawin
mbaɛd imi k hesbay inu

22-A tamurt-iw

Ah a tamurt-iw

A tin iħub lxaṭer-iw

Si tmurt nleqbayel

Siwa šbar d laeqel

I yellan deg leibad-is

Lferħ yur-ney d imekmel

Ur yesei aybel

Kul wa yezha d uxxam-is

A Sidi Rebbi ejel

Err-d iyriben irkel

Kul wa err-it id s axxam-is

Ah a tamurt-iw

A tin iħub lxaṭer-iw

Itij seg mi ara d-yali, alama yeyli

Yef tmurt yezga nnur-is

Wi llan deg-s yerwa acali

Yur-s ali, wali fsan akk ijeğģigen-is

Ḍleb di Rebbi leali, d yeyriben irkelli

Kul wa ad d-yas s axxam-is.

23-Ad şelliy fell-ak a nmbi

Ad şelliy fell-ak a nmbi

Idhayi-d d lexmis

Ccahd n tament

I yensan iwegriss

Selmi-yi yef rrasoul

Netta d warraw-is.

Ad şelliy fell-ak a nmbi

Idhayi-d d lğemea

Ccahd n tament

I yensan deg lğara

Selmi-yi yef rrasoul

D lalla Fatima

Ad şelliy fell-ak a nmbi

Id-a d letnayan

Ccahd n tament

Izdan berdayen

Selmi-yi yef rrasoul

D sidna jebayen.

24-Ruḥ a gma ruḥ

Ruḥ a gma ruḥ

Xas xdu-yi

Ddunit tessendaf

Tessendaf lejruḥ

Ruḥ a lkenz bqaw elaxir

Lmektub yessaewaḡ-ay

Leḡwab ur d-igli s lxir

Ddunit teqbel tfureq-ay

Ay awal-is ayaxir

Ma d nekk yefna-yi ad yerqay

Mi sliy i lheda uyerraq

Ifna-yi-d ad ruḡ rennuḡ

D kečč i d itij imcerraq

Amer ufiḡ ak id-fnuḡ

Isem-ik deg ul iherraq

Annay a gma ur nenuḡ

Anda llan lehḡur nenna

Smekti-d ma di tecfiḡ

Ma dumen lebruḡ nebna

Mkul rraḡ ay-d-ifid

Imi akka tura lmeḡna

Ttxil-k ma ur d yi-teefid

Efiḡ-ak ruḡ beslama

Ay ajeḡḡig aweylis

Di ddunit ay d-tegra tuzma

Ur ay-yehsib d imawlan-is

Semḡay-ak keččini a gma

Yerwi yixef-iw di laeqel-is.

25-Abrid idul

Abrid idul, ma d nekkni aql-ay neeya

Yekkat wudfel d amellal yef Guraya

Baba ezizen bukustim lqaṭifa

Lḥal yebæed, tabrat-is deg lmacina

Yekkat wedfel d amellal yef Sidi Eic

Baba ezizen bu tiṭ zegzawet am leḥcic

Lḥal yebæed tabrat-is deg Dibic

Yekkat wedfel d amellal yef At Eebbas

Baba ezizen, lfeṭṭa yewten d ameqyas

Lḥal yebæed tabrat-is qrib ad d-tas.

26-Ħader ad tettud

Tefkiđ leahed ad terġuđ

Xas iđul umecwar

Reçday-k ħader ad tettud

Ad neşbar du laqrar

Tefkiđ leahed cfu-as

Tenniđ-asen i yimawlan-iw

Xas ad terġuđ aseggas

Bessif ad yeşber wul-iw

Win issaramen ad t-id yas

A Rebbi siweđ ar lebyi-w

Ay uđdiq tťir n lbizan

I d-ibedden di laeli

Ay nessaram i yelhan

Bıyiy zwaġ n leali

Ad yili d win i thennan

Ad ifak lhem fell-i

A tťir ucbiġ n şşifa

Reçday-k tťef deg awal-ik

Ayen nessaram yeşfa

Yer wid ifehmen si zik

Uggadey ad tiweđ tnafa

Amer ad ibeddel wul-ik.

27-A tazemmurt n ubrid

Umi sriy i tmusni-a, iyi-terna d urrifen
A d lwali yethewel, am beħri deg ššif
Yewear beħtu n lfiraq, aħlil a win ijerben

A tazemmurt n ubrid
Eawen-iyi deg imetṭawen
Nekk ad ttruy idamen
Kemm seylay deg wafriwen
Inas i win ezizen
Stecfan deg-i yiedawen
Ufiy azrem d aberqac
D aberqac yezzi tala
Qesmay-k s Rebbi d Nbi
Dacu yuyen Tanina
Kra yellan yuyi-yi
D tayribt ġġiy yemma
Ufiy azrem d aberqac
D aberqac yezzi leħcic
Qesmay-k s Rebbi d Nbi
Dacu i yuyen taqcict
D tamaybunt deg ddunit
D tin ur nesei aqcic.

28-Ay ul ur qeṭṭaε layas

Ay ul ur qeṭṭaε layas
Win yellan d lhi ad d-yas
Lbaz izedyεn azru
Deg ččetwa amek i as-tḍarru
Aqli-yin am kečč am nekk
Wi εzizen am ass-a ad ijbu.

Lbaz izedyεn lexla
Deg ččetwa i yettara
Aqli-yin am kečč am nekk
Wi εzizen anda yella.

Lbaz izedyεn iyil
Ul-iw fell-as yettmexlil
Amenεac ad as-inin
Ad yuyal lbaz urqim.

Acewwiq

Aql- i yin am gider
Lεic-ik qlil
Lmakla-s siwa ibaεac
Deefay cbiy ṭṭir llil
Yettafgen deg yid
Nniy zzehr-iw d ulac
Betṭu d wi azizen yesmexlil
D tameybunt ahlil
Ay ul-iw berka leycac.

29-Ufan rray d rray-is

Ufan rray d rray-is

Ad iruḥ ar imawla-is

Ufiy taelḡet

Deg lḡara ufella

Mi nruḥ ad tt-nexḡeb

S wudrim xilla

Yewwi-tt bab n tmeyra

Sbae bu tissas.

Ufiy taelḡet

Deg uxxam wesqif

Mi nruḥ ad tt-nexḡeb

Adrim am wasif

Yewwi-tt bab n tmeyra

Bab n cciea d nnif

Ufiy taelḡet

Deg uxxam alemmas

Mi nruḥ ad tt-nexḡeb

S wedrim fell-as

Yewwi-tt bab n tmeyra

30-Ahlil

Anwa iyi-bedden yer lhiḍ

D aṣeyyad ney d acenbiḍ

Læslama-k a lwali

Ay aḥmam a bubeckiḍ

Anwa i yi-bedden yer lsas

D lexyal ney d aæssas

Læslama-k a lwali

Kečc d sbae bu tissas

Anwa i yi-bedden yer tewwurt

A lbaz i trebba tsekkurt

Læslama-k a lwali

Ay aḥmam a bu tgennurt

Anwa wagi yer deffa

A lbaz i d-rebba tnina

Læslama-k a lwali

Cbaḥa terniḍ ḍrafa

Ahlil ay tewear lyerba

Win ur tt-njarreb tesmexlil.

31-Lhiy I ddunit s nniya

Lhiy i ddunit s nniya
Ziy i yeswan d tiherci
Leibad zenzen lehya
D leqlil laman di lyaci.
Txeğlen ulawen reffun
Allen ttwalin-t lexşara
Wissen leebad ma ad cfun
Tekkes-ay tlaban şetra
I zman-agi wa ad as-yefun
Iban ur izad wara.
Xerben-ay merra lumur
Nteddu ur iban sani
Ad nestuqut di lehður
Ur nufi as nethenni
Akka i d zman bu leyrur
Ad netbae-it nedda d tirni.
Ad t-nezmey yef lğiha
Yiwen deg-ney ur yeđrif
Necba akk ticebburda
Nedda di nşaf n wasif
Yef lmumnin ma yella nuda
Yid-ney i tteicin bessif.

32-A yemma d kemm ay hemmlay

A yemma d kemm ay hemmlay

Trebbad-iyi alami meqgray

U nekk d nniya saramey

Lxir i txedmed ad am-rrey.

Di ddunit anwi ezizen

Yemma lemtel-is ur yelli

Açal terwa lemhayen

Ur teggan ula d lyali

Ul-ines meskin yuđen

Dima d axemem fell-i.

Kra d lxir is-xedmey mazal

Lxir i tezwar meqqar

Akken yebyu yili lhal

Fell-as ul ur işebbar

D acu d rraha n lbal

Yemma ad as-yiyzif laemer.

Ṭalabey dima di şellaḥ

Yemma ad as-yiyzif laemer

Ass ara yili wul-iw yefraḥ

Nettat ilaq ad tehder

Ezizet fell-i d şşah

Fell-i tečča ula d lemḥar.

33-Uwḍey zewḡey ad rebḥay

Uwḍey zewḡay ad rebḥay

A ziyen xeṣray

Xas ruḥ a gma efiy-ak

Lukan yettnuzu zhar

Ad t-id ayeṣ s leyla

Yessetma wagi d lbext

Dacu ara d-xdem lmaena

Lukan ittnuzu zhar

Ad t-id-ayeṣ s lwizan

Yessetma wagi d lbext

Xas ma teseiḍ irgazen

Lukan yettnuzu zhar

Ad t-id-ayeṣ deg ṭhuna

Yessetma wagi d lbext

D acu ara d-teg ṣṣifa

Lukan yettnuzu zhar

Ad t-id-ayeṣ deg berra

Yessetma wagi d lbext

Mačči d tin leemaṛa.

Lukan yettnuzu zhar

Ad t-id-ayeṣ s lemlayen

Yessetma wagi d lbext

Iy d-ifka Rebbi d ayen

Lukan yettnuzu zhar

Ad t-id-ayeṣ deg leswaq

Yessetma wagi d lbext

D ayen iy d-ijarred uxellaq.

34-Aqariq

Aqariq elayan

Ad nezhu iḍebbalen

Aḥebbar ali

Ajebbar ali

A tiṭ n tsekkurt

Ieeddan sani.

A yemma d taneemart urar

Nefyemt ar berra nurar

Aḥebbar ali

Ajebbar ali

A tiṭ n tsekkurt

Ieeddan sani.

Qqar qqar a lḥeni

Tibuqalin deg yigenni

Aḥebbar ali

Ajebbar ali

A tiṭ n tsekkurt

Ieeddan sani.

35-A leħbab

A leħbab iħub wul-iw
Iđaq laemer-iw
Am win igren deg użekka
Ugadey ad mlay ul-iw
Ad cfun yaədawen-iw
Ad afen abrid i teđsa
Aql-in am mezber uħeddad
Kul tiyita deg-i s ufđis
Wekklay Rebbi i laėbad
I win yessiyzifen iles-is
Lfeđta ad tewwet i neqađ
Azekka ad teqqel i bab-is
Yemma taėzizt-iw yemma
Win yeđsan deg-iawer ttyaf
Ufiy tazanet n tmař
Ufiy-tt tsenned ar lkaf
Cceğra n lluz teqqur
Yerra-yi lħewj ar wecnaf.

36-Win itt waħermen

Win itt waħermen deg wi ezizen

Yettaf dima dwa deg umyit

Win itt waħermen deg ul-awen

ħaca axellaq ma yeqad-it

Tehseb ussan d lechur

Laemer yetteddi yettfat

Ma yeqbar wul-is maedur

Tettwaħrem di tafat

Izri-s lebda yeqqur

Lħif n ddunit terwa-t

Tbed-d yef ttaq ad texzer

Terya-d si lħamu n uzyal

Twehha s igenni ad tenear

Udem-is yettfeġġiġ am uzal

A bab n lberhan meqqar

Tekfa ccedda ney mazal.

Tameict teqqel-as d aylilu

Tawwurt d lħed i nessufey-as

Iđ d wass tezga tettru

Deg wasmi tecfa tenneħbas

Teqdae layas di ħellu

Tunez lmektub teħber-as.

37-Ur d yusi ur d iceyyæ

Ur d yusi ur d iceyyæ

Ur d yenni ffey seg uxxam

A yemma ketbey tabrat

Rniy i rebbi leħrir

Abrid-ik yer lyurba

Dacu ixeddem yetbir

Inas ad yaɛjel tikli

Ifuk char n yebrir

A taninna tabeħrit

Taberkant n taɛyunin

A yemma ufiy lbaz

Yessedɣay deg tgarfiwin

I iħerrun deg temeayin

A yemma ketbey tabrat

Rniy fell-as tixutam

Abrid-ik yer lyurba

Dacu i xeddem weħmam

Inas ad yaɛjel tikli

Ifuk char n remɗan

A taninna tabeħrit

Taberkant n taħucin

Sufella sebray fell-am

Ʋer daxel ħedd ur yaelim

Llah ya sidi rebbi

Ad yuɣal bu taɛyunin

38-D lxiq ay xaqey

D lxiq ay xaqey

Wi ezizen ad tezrey

D zhar ay s ulac

Awer d uyalay

Ufiy tameybunt tettru

Seddaw ubrid itt sersen

Dmey ablaḍ ad tt-wwtey

Yeyli-yi ger ifassen

Yemma taézizt a yemma

Laḥtab yella rreḥ wissen

Ufiy tameybunt tettru

Deg-s yettebbir mmi-s

Yenna-as susem a yemma

Kul ḥedd ad tid yas wass-is

Anwa irekben ur iris

Wi qlen d ṭir el hawa

Yef gma anda yella

Ad yessejbu yef yemma-s

Ma tehlek ney tseḥha

Yejja-d arraw-is

Am yefrax n tninna

Wi qlen d ṭir el hawa

Ad iruḥ seddaw n tmurt

Ad issejbu yef yemma-s

Ma tedder ney temmut

Yejja-d arraw-is

Am yefrax n tsekkurt.

39-Sin işefşafen

Sin işefşafen

Mi ara d mşafafen

Lemlaḥ n tegmat

Mi ara msaeafen

A yaḥeddad n Ath yanni

Xedmi-yi lfeṭta n leali

Ameneac ad as-inin

Atan yuyal-ed lwali.

Acewwiq

Yerra-yi llah am uccen

I tetten tiyetten

Yett-waṭtef deg telqa

Aqlin am lḥila iqedmen

S sdid yeqlalsen

D yir rray ur sliḥey ara

Teḍra yidi am yetbiren

Mi rzen wafriwen

Ulac s wacu ttafgen

A şellaḥ ibeḥriyen

Wid i tt-wamelken

A sadatt imaezuzen

Ad tnawiy di waziwen

Yer rebbi ezizen

Lehlak-iw yeḥwaj dwa

Ay aḥeddad n Ath wassif

Xedmi-yi lfeṭta n rdif

Amenεac ad as inin

Ad ifak fellay lhif.

40-Agad rebbi wah

A yemma i yeḍran yidi
I yeḍran yidi mazal
Teḍra yidi a yemma
Am lmal yenzan deg uzal
Ccah deg rray-iw
Itebēen yir aẓar
A yemma i yeḍran yidi
Teḍra yidi a yemma
Am lmal yenzan deg ssuq
Ccah deg rray-iw
I tebēen yir lexluq
A yemma taēzizt a yemma
Wi tt-idean deg-i,awe ttyaf
Ufiy-d tazanet n ttmer
Ufiy-tt tsenned ar lkaf
Ccejra n louz teqqur
Yerra-yi lhewj yer wecnaf
Teḍra yidi a yemma
Am tajjalt d warraw-is
Nettat ur tezmir-ara
Nutni eelqen ar yir-is.

41-Afus afus a læembar

Afus afus a læembar

Ah ya newara

Wi byan ad yezzu

Ad yečča zezzu

Am akken teqqar hebbu

Xemsa deg allen lædu

Wi byan ad yehder

Imi-s ma meqqar

Ma d nekk seiy zhar

Zzehr-iw mačči d asyar.

42-Merah merah

Merah merah

Abrid n lbaylik

Axelxal deg uđar

Taxellalt n lluk

Abrid n lbaylik

Ilemmae am lemri

I tecbađ teqcict

Mi terna lhenni

Abrid n lbaylik

Fi eedda ukerrus

Fi eedda ukamiun

Cbađa n teqcict

Tucbiđt n laeyun.

43-Nuday merra timura

Nuday merra timura
Cbaħa n tmurt-iw tetædda
Idurar nney ezizit
Mechurit akk di lumma
Senden ar ġerġer aelayen
Nesked merra timura.
Tamurt-iw telha i ddwa
Lebla ur tt ikecm-ara
Xas nxus deg lemæica
Abeħri ines deg seħħa
Tamurt-iw ħemley-tt dima
A baæda lġiran-iw
Zedyey ger baba d yemma
D widak i iqerben ul-iw
Tamurt-iw ħemlay-tt aħas
Nekk yur-i tif ak tudrin
Rebbi yetteassa fell-as
Amcum-is baed-as akin.

44-Aṭas ay sebray

Aṭas ay sebray

Xaqey yef baba ad tezray

A baba ezizen am tasa

Wi qqimen yidek ssaæa

Ad ak yeḥku ad yettru

Am ṭaleb deg leqraya

A baba ezizen am tarwiḥt

Wi qqimen yidek taswiet

Ad ak yeḥku ad yettru

Am ṭaleb deg telwiḥt.

45-Ṭir el hawa

A ṭir el hawa

Xaqey awi zran gma

El eeslama s l babur

D ajdid yusa-d seg fransa

Sfina tezga yef rrif

Aruplan tettecruruq

Tewwi-yi win ezizen

Deg laewacer ur d yusi-ara

Leeslama s l babur

D ajdid yusa-d deg lmaruk

Sfina tezga yef rrif

Aruplan tettecruruq

Tewwi-yi win ezizen

Ul-iw izedy-it uḥaruq

Leeslama s l babur

D ajdid yusa-d deg lbelgik

Sfina tezga yef rrif

Aruplan tettecruruq

Tewwi-yi win ezizen

Ataya wul-iw itt xiq

46-Yerrez uqermud

Yerrez uqermud yerrefref

Yella rebbi ad tid yexlef

A tazanet taelayant

Deg udrar terra tili

Netta ijaḥ nekk mxelley

A ṭaleb tektebd-iyi

A tazanet taelayant

Deg udrar semman-as ččina

Tegred lḥeb d amellal

Leqden-tt warraw n tninna

A tazanet taelayant

Deg udrar semman-as mcimca

Læslama-k a yagur

A yitij yezran gma.

47-A yul ur tqelliq

A yul ur tqelliq

Rebbi yettrezziq

Lhut deg lebhar eacen

Win itebeen adriq

Lyezl-is rqiq

Anta tagmat ur nefriq

Akka mkul amdıq

Lmeḥna yettdewwıcen

A yetma dreyley

Lbar ur tzerray

Lamaena ldint wallen

Uyey-tt deg rray dbedbey

Ccer ur texdimey

Nfiy ula deg uxxam-iw.

48-Iceyas-d ujenyur-is

Iceyas-d ujenyur-is

Ifuk ccahr-is

Yerkeb deg lbabur iruh

Isiga rray-is

Nekk ttruy medden ttadsan

Yef nekk terza tyita

Axxam-iw yegra-d di tllam

Ufiy-as dwa i wnadi

A rebbi eziz a rebbi

Ccah deg rray ur necfi

Am assa ad yeddu hafi

Ad ijerreb lemhayen

Zhar-agi d yir axsim

Yettbehdil yettheccim

Zhar-agi d yir axsim

Yettbahdil yettheccim

Itt durru bab-is atas

Lejmiε win yellan d ahnin

Yexdem ney yeqqim

Tebced el farja fell-as.

49-A yat el yut

Allah Allah a yat el yut
Ad terrem iyriben tamurt
Ufiy-d tagmart tettwaqgen
Yeqqen-itt bab-is yu miyad
Ttxil-k serh-as ad truh
Ad tay wi llan d lmital
Ufiy-d tagmart tettwaqgen
Yeqqen-itt bab-is yer ccejra
Ttxil-k serh-as ad truh
Ad tay el fahem yeyra
Ufiy tagmart tettwaqgen
Yeqqen-itt bab-is yeruzezzu
Ttxil-k serh-as adtruḥ
Ad tay wi llan d lfahem
Ufiy-d tagmart tettwaqgen
Yeqqen-itt bab-is yer wemnar
Ttxil-k serh-as ad d-truh
Ad tay wi llan d lxetyar.

50-Ma d aman deg-sen laman

Ma d aman deg sen laman

D læaliten i kra yellan

Tthibbiy lḥes nwen

Meltiyi-d abrid nwen

Ma d aman ttazzalen

Iselman tturaren

Ma d ifrax ccewciwen

Deg cjur itt εacicen

Ma d aman lhan selḥen

Deg lejnan itt caeciεen

Ledyur din itt yennin

S lward d lyasmin aḥnin

Ma d aman nefεen lhan

Yissen icebḥen igran

A newwar ijeḡḡigen

Yissen icebḥen iberdan

Ma d aman deg-sen laman

D læaliten i kra yellan

Ḥyan-d cjur d lḥiwan.

3- Les photos de Ldjida Tamechtouht



Figure N° 06 : Ldjida tamechtouht à l'émission enfantine.



Figure N° 07 : Ldjida tamechtouht sur scène.



Figure N° 08 : Ldjida Tamechtouht au tournage d'une opérette *les corsaires*.



Figure N° 09 : Ldjida Tamechtouht dans une tentative de recréation de l'ancienne chorale féminine *urar lخالat*.



Figure N°10 : Ldjida tamechtouht avec la chanteuse Cherifa.



Figure N°11 : Un hommage rendu à Ldjida tamechtouht par la maison de jeune d'Azazga.



Figure N°13



Figure N°14: Ldjida tamechtouht avec sa sœur et la chanteuse kabyle Ourida, la fille de leur tante Lla Yamina.



Figure N°15: Ldjida Tamechtouht.



Figure N°16: Un hommage rendu pour les deux chanteuses kabyle Ldjida tamechtouht et Cherifa.

Invitation

Le Président et les membres
Du bureau exécutif
De l'Association Artistique et Culturelle
3ème millénaire

En Partenariat avec l'Office National
Des Droits d'auteur et Droits Voisins
Et le Théâtre National Algérien

À l'occasion de Yannayer, fête du nouvel An Amazigh,
Un hommage sera rendu à deux vedettes de grande notoriété
Dans la chanson Kabyle :

Anissa MEZAGHER
Et
DJIDA

Le Samedi le 12 janvier 2019 à 14h30 au TNA
Salle Mohiédine Bachtarzi (Square Port Saïd)

* votre présence nous honorera *
- valable pour 2 Personnes -

Figure N°17



Figure N°18 : Ldjida Tamechtouht durant sa jeunesse.



Figure N°19: Ldjida avec son père et sa tante paternelle Lla yamina.

■ TIZI OUZOU, CITÉ UNIVERSITAIRE DE HASNAOUA 4

En chœur avec Chabha et El Djida

Deux pionnières de la chanson kabyle, Chabha et El Djida Thamechtouhth, ont été honorées par la communauté estudiantine à Tizi Ouzou.

Plusieurs chanteuses comme H'nifa, Zohra, Cherifa, Nouara, Bathia Farah, Lla Yamina, Djamilia et Ouercia, entre autres, ont été revisitées, la semaine dernière, à Tizi Ouzou. En effet, Chabha et El Djida Thamechtouhth, deux artistes ayant marqué leur passage à la radio Chaîne II, notamment avec la chorale Nouva Lekhalath, étaient les hôtes de la communauté estudiantine. Ainsi, les deux pionnières de la chanson kabyle ont régalié les résidentes de la cité universitaire de Hasnaoua 4 (Bastos), à l'occasion d'une rencontre animée par Slimane Belharet. Vêtues de robes kabyles splendides, Chabha et El Djida ont relaté à l'assistance le dur combat de la femme, notamment durant une période où la chanson était «interdite» même aux hommes. «Nous avons réussi à briser plusieurs tabous. Il était très difficile pour une femme de chanter, surtout durant la période de post-indépendance», disait El Djida qui a rendu hommage à plusieurs femmes qui ont, dit-elle, donné leur vie pour l'art. «Je rends hommage aussi à Lla Yamina, la première femme de la radio. Elle a intégré la radio en 1924. Moi, j'ai commencé la chanson à l'âge de 4 ans. J'étais fascinée par la chanson de Ouercia, cette très belle femme. Puis, je découvre la voix cristalline de Nouara», ajoutera-t-elle avant de réciter ses fameux *icheviquen* qui ont bercé l'assistance. Elle a interprété, avec une voix limpide, *A Thakathemth*, ce texte légendaire qui reste aujourd'hui entièrement nostalgique. Il a été chanté avec une sensibilité inouïe au point de donner des frissons aux étudiantes. A la fin de ce récital, la dame d'Ighil Ali a été fortement ovationnée par le public. A 63 ans, El Djida Thamechtouhth a réussi à enchanter la communauté estudiantine dans un climat plein d'émotions. «Slimane Azem, Taleb Rabah, Athmani, Medjahed Mohamed, entre autres, étaient nos idoles. Il y a aussi des chanteuses qui ont passé une vie tumultueuse chargée de tristesse, mais aussi de gloire, à l'image de H'nifa et Zohra. Elles ont laissé des textes immortels qui



PHOTO: EL WATAN

El Djida et Chabha, un duo chic et choc de la chanson kabyle

ont marqué à jamais l'histoire de la chanson féminine. Elles étaient le symbole de la résistance et du courage infaillibles. Oui, mais il faut savoir que l'art est un métier ingrat», a-t-elle regretté. Dans la foulée de la même ambiance, Chabha monte sur scène pour remettre au goût du jour, avec la même brisure de voix, certains chants du terroir. Elle donne ainsi le ton à la soirée avec Assa Tiwizi. «Moi, je suis issue de la chorale de Mohamed Belhanafi avec Dhrifa, Malha, Karima et Djedjiga. J'ai fait aussi plusieurs tournées en Kabylie avec Lounis Aït Menguellet», a-t-elle dit avant d'enchaîner avec une autre chanson intitulée *A Yemma Ad Lewjjegh*. La rencontre était riche et la fête s'est poursuivie tard dans la nuit. Une étudiante poétesse a déclamé un poème en l'honneur du rebelle Matoub Lounès, comme elle a également rétracé, avec beaucoup d'humour, ses quatre années au sein de la résidence universitaire. Hafid Azzouzi

10 MARS 2010

Table des matières

Remerciement	
Dédicace	
Sommaire	
Introduction générale.....	7

Chapitre I : Cadre méthodologique

1- Présentation du sujet	10
2- Le choix du thème.....	10
a- Les raisons objectives.....	10
b- Les raisons subjectives	11
3- La problématique	11
4- Les hypothèses	12
5- Définition des concepts.....	12
6- Les techniques de la recherche	13
a- Recueil d'information par des moyens médias	13
b- Le recueil des chansons	13
c- Les entretiens.....	13
7- Les méthodes d'analyse.....	14
7.1- La méthode ethnographique	14
7.2- La méthode biographique	14
7.3-La méthode historiographique	15
8- L'analyse thématique des chansons de Ldjida Tamechtouht	15
9- Les difficultés de la recherche	15

Chapitre 2 : Le portrait sociologique et artistique de Ldjida Tamechtouht

Introduction	17
1- Sa naissance et son milieu familial	17
2- Sa jeunesse et sa scolarité	17
3- Sa vie conjugale	19
4- Sa trajectoire artistique	20
4.1- L'émission enfantine	20
4.2- La chorale féminine	22
4.3- Ldjida Tamechtouht et la pratique théâtrale	24
4.4- son intégration dans la troupe « La rose blanche »	24
5 Les hommages rendus pour Ldjida Tamechtouht.....	26
a- Par l'établissement Art et Culture.....	26
b- Par l'Apc de Kouba	26
c- Par l'école nationale supérieure de journalisme	26
d- Par l'Apc d'Alger.....	26
e- Par l'Office National de la Culture et de l'Information	26
f- Par le ministre de la communication	26
g- Par l'association sociale tagmat Ait Bouada	26
h- Par le théâtre national d'Alger	26
i- Par l'auberge de jeunesse d'Azazga	26
6- Ses participations dans les hommages rendus aux autres	27
a- Hommage rendu à Hocine Ait Ahmed	27
7- Son actualité	27
Conclusion.....	28

Chapitre III : L'analyse thématique et la production artistique de Ldjida Tamechtouht

Introduction	30
1- Le répertoire des chants de Ldjida Tamechtouht.....	30
2- Analyse thématique des chansons de Ldjida Tamechtouht	31
2.1- La famille.....	31
2.1.1 Le décès du père.....	31
2.1.2 La mère	31
2.1.3 La fraternité.....	32
2.2 La nature	33
2.3 L'espoir	34
2.4 Yennayer	34
2.5 L'exil.....	35
2.6 L'indépendance de l'Algérie.....	36
2.7 L'attachement à la terre natale.....	37
2.8 L'amour.....	38
2.9 Le mariage.....	39
2.10 Le divorce	41
Conclusion.....	43
Conclusion générale.....	45
Résumé en tamazight.....	48
Bibliographie	51
Annexes	54